

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Sciences du langage

*Politique linguistique familiale des couples mixtes à
Bejaïa : Dynamique de la transmission et représentations
parentales*

Présenté par :

M^{elle} IDRI Licia

M^{elle} IKHLEF Farah

Le jury :

M. BENNACER Mahmoud, président

M. BESSAI Bachir, directeur

M. SADI Nabil, examinateur

Année universitaire : 2018 / 2019

Remerciements

Nous remercions Dieu le tout puissant de nous avoir donné la foi pour accomplir cette tâche et la mener à ses termes.

*Nous tenons à exprimer notre gratitude à Monsieur **BESSAI Bachir**, notre directeur de recherche d'avoir dirigé ce travail, d'avoir toujours cru en nous et pour tous ses conseils judicieux formulés tout au long de ce travail.*

*Nous exprimons également nos vifs remerciements aux membres du jury **BENNACER Mahmoud** et **SADI Nabil** qui ont accepté d'évaluer notre travail.*

Nous adressons des remerciements spéciaux et c'est avec autant d'enthousiasme à toutes les familles qui ont accepté de partager leur expérience et qui nous ont accueillies très chaleureusement.

Nous remercions également nos parents, frères et sœurs, nos familles et nos amis qui nous ont toujours soutenues.

Nous manifestons nos sincères remerciements à tous ceux qui ont, de près ou de loin contribué à la réalisation de ce travail.

Dédicace

Je tiens à dédier ce modeste travail :

A mon père, mon exemple éternel, source de joie et de bonheur, celui qui s'est toujours sacrifié pour me voir réussir, que Dieu te garde dans son vaste paradis et qu'il puisse être fier de moi.

A Ma chère mère, respect pour ses sacrifices et son soutien.

A tous mes frères et sœurs.

A mes amis sans exception.

A tous ceux qui ont cru en moi, qui m'ont soutenue et encouragée.

*Sans oublier ma chère sœur et mon binôme **Farah**.*

Liticia

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

*A mes chers parents, que nul dédicace ne puisse exprimer mes sincères
sentiments.*

*A mon frère **Ferhat**.*

*A mes sœurs **Yasmine** et **Sylia**.*

A ma très chère grand-mère.

*A mon fiancé qui m'a toujours soutenue et encouragée dans les moments
les plus difficiles.*

A toute ma famille et tous mes amis sans exception.

*Sans oublier ma sœur de cœur et binôme **Liticia** qui a été à mes côtés
dans chaque moment.*

FARAH

Sommaire

Introduction générale	6
Chapitre 01 : Cadre théorique de la recherche	12
1. Le paysage sociolinguistique algérien	13
2. La politique linguistique familiale	15
3. La transmission des langues	18
4. Les phénomènes issus des situations des couples mixtes	19
5. Les attitudes et les représentations en sociolinguistique	23
Chapitre 02 : Approche méthodologique et analyse des données	26
1. Recueil des données	27
2. Analyse des données	38
Conclusion générale	62
Références Bibliographiques	65
Table des matières	71

Introduction générale

Présentation de sujet

La diversité linguistique ainsi que les différences culturelles et identitaires ont toujours occupé le centre d'un vif intérêt pour les sociolinguistes, de ce fait, la complexité de champ linguistique algérien fait d'elle une véritable source de recherche. La situation sociolinguistique actuelle de l'Algérie est marquée par la présence, la pratique et la coexistence de plusieurs codes linguistiques qui font d'elle un pays plurilingue.

Aujourd'hui, la société algérienne a connu des évolutions au niveau social qui ont fait que le citoyen algérien a plus de capacités d'entrer en contact avec l'autre qui lui permet d'établir des nouvelles relations extérieures notamment le mariage mixte. Cette ouverture a permis la poussée de nouveaux modèles familiaux et la naissance d'une nouvelle catégorie de couple en Algérie que Varro appelle « *les couples linguistiquement mixtes* » (2017).

En outre, dès qu'on aborde la sphère familiale, nous pouvons faire l'hypothèse que la diversité des situations et des individualités engendre une diversité des pratiques qui pourraient joindre celle de l'Etat. Cette diversité suppose une stratégie pour la gérer, c'est ce que Deprez résume par « *la politique linguistique familiale* » (1996 : 35).

Par ailleurs, la mixité conjugale a été une matière d'inspiration pour plusieurs recherches inscrites dans différentes disciplines. Dans le domaine sociolinguistique dans lequel s'inscrit notre présente recherche, il existe autant. Nous pouvons citer l'étude de Christine Deprez (1996) où elle s'est intéressée aux politiques linguistiques familiales dans l'immigration. Dans cette recherche, Deprez a comparé entre le rôle des femmes dans la famille à celui des hommes.

Ainsi, le processus de pratique et de transmission au sein des couples linguistiquement mixtes offre de multiples questionnements aux chercheurs. Très souvent, les travaux menés traitent d'un groupe particulier : Joshi (2014) a étudié la politique linguistique des familles mixtes dans le contexte indien, Rodin (2013) s'est intéressé aux couples linguistiquement mixtes à Paris et Unterreiner (2014) elle s'est intéressée à la France, le Royaume-Uni et l'Allemagne. Nous pouvons citer également

des chercheurs algériens comme Bennacer Mahmoud (2016) qui s'est interrogé sur la transmission familiale des langues à la ville de Bejaïa. Il a abordé le processus de transmission au sein des familles qu'il appelle « homogènes » et d'autres « linguistiquement mixtes ».

Par ailleurs, c'est au sein de la famille qu'on peut comprendre les changements et les mutations linguistiques (Labov, 1992), c'est pourquoi nous avons décidé de réaliser une recherche sociolinguistique appliquée au domaine familial dans la ville de Bejaïa, en nous inspirant de tous les travaux que nous venons de citer.

Motivations et choix de thème

Les recherches qui privilégient la place de la langue comme principe explicatif ne doivent pas être abandonnées, mais se construire de nouveaux objets d'étude, partant de nouveaux outils d'analyse par ailleurs notre sélection a porté sur le domaine familial, il s'agit d'une enquête réalisée auprès de quelques couples linguistiquement mixtes issus de la ville de Bejaïa. Le thème choisi nous motive particulièrement pour plusieurs raisons :

- D'abord, la société algérienne est caractérisée par son panorama linguistique dont deux communautés linguistiques sont en cohabitation, à savoir les arabophones et les kabylophones. Cela introduit à des contacts qui ont engendré des unions mixtes.
- Nous avons constaté à travers nos lectures qu'il avait peu de recherche qui ont abordé la question de politiques linguistiques familiales au sein des couples linguistiquement mixtes à Bejaïa, de point de vue de dynamique des langues et du processus de transmission ainsi que les représentations des parents vis-à-vis des langues, car les travaux de recherche des étudiants de notre spécialité se limitent juste à la catégorie familiale, en général. Malgré qu'ils abordent dans certains cas la question des couples mixtes, ce point est traité de façon superficielle.
- Nous avons remarqué également dans certaines situations que ces couples n'utilisent aucune de leurs langues maternelles, que se soit celle du père ou celle de la mère, ils adoptent, dans certains cas, la langue française dans leurs pratiques quotidiennes.

Objectif de la recherche

Notre présente recherche portera sur le processus, les pratiques et la transmission des langues au sein de quelques couples linguistiquement mixtes. Elle vise à atteindre les objectifs suivants :

- Contribuer à une meilleure connaissance de la notion de politique linguistique familiale.
- Contribuer à mieux comprendre la dynamique des pratiques langagières au sein des couples linguistiquement mixtes.
- Mieux comprendre le processus de prise de décision entre les conjoints.
- Analyser les stratégies de transmission adoptées par les participants.
- Déterminer les facteurs ayant un impact sur la transmission des langues des couples linguistiquement mixtes.
- Identifier l'impact des attitudes et les représentations des parents sur le processus de pratique et de transmission des langues au sein de la famille.

Problématique

Notre travail portera sur les politiques linguistiques et les usages des langues au sein des familles linguistiquement mixtes dans un milieu particulier qui est la ville de Bejaïa. En outre, pour mieux analyser le processus de dynamique et de transmission des langues dans ces familles, nous formulons les questions suivantes :

- Comment les langues sont-elles gérées au sein des couples linguistiquement mixtes de Bejaïa ? Y a-t-il des stratégies qui sont mises en pratique ?
- Quels sont les facteurs pouvant avoir une incidence sur leurs choix ?
- Quelle part occupe les représentations et les attitudes vis-à-vis des langues dans la vie des participants ?

Ce sont, donc nos interrogations majeures auxquelles nous tenterons de répondre tout au long de notre analyse.

Hypothèses

A ces questions, nous formulons les hypothèses suivantes :

- Nous supposons que la gestion des langues au sein de ces familles serait peut-être différente d'une famille à une autre.
- Nous croyons que l'utilisation d'une langue en famille servirait à assurer une bonne communication intrafamiliale.
- Nous pensons que les pratiques langagières des parents seront définies comme les manifestations résultantes dans les activités de la langue de l'interaction des différents facteurs des parents seraient définies par rapport aux facteurs influençant leurs pratiques.

Corpus et méthodologie

Notre étude porte sur l'analyse de processus de pratique et de transmission des langues au sein de quelques couples linguistiquement mixtes résidant à la ville de Bejaïa, telles qu'elles sont déclarées par les participants. Notre étude s'attache principalement aux parents, en tant que preneurs de décisions et d'agents premiers de la mise en place de la politique linguistique familiale.

Toute enquête sociolinguistique exige une méthode bien définie. Compte tenu de la particularité de notre terrain d'investigation, nous avons opté pour une analyse microsociolinguistique. Cette dernière a pour tâche d'analyser des pratiques langagières et communicatives d'un nombre réduit de personnes.

Nous avons opté pour une enquête par entretien comme un outil de recueil du corpus, car il nous offre deux avantages : analyser les pratiques langagières et les représentations des participants. A ce propos, Dumont et Maurer déclarent :

« Les enquêtes reposant sur des interviews de locuteurs peuvent aider à répondre à un double objectif : d'abord un objectif « classique », visant à décrire la langue française telle qu'elle est employée en situation d'interview dans telle région de l'Afrique ; ensuite saisir sur le vif les représentations des locuteurs en matière linguistique et notamment la manière dont se jouent dans leur parole les différents conflits linguistiques » (1995 : 102).

Au total, nous avons réalisé une enquête auprès de cinq enquêtés dont un informateur uniquement est du sexe masculin. Cette disproportion par rapport au nombre s'explique par le fait qu'il est difficile de s'approcher des familles comme le note Deprez dans ce passage : « *Le "terrain" familial est toujours difficile d'accès pour la recherche* » (1996 : 32).

Délimitation de plan de travail

A côté de l'introduction générale, notre présente recherche sera essentiellement organisée en deux principaux chapitres.

Dans le premier chapitre, nous proposerons, en premier lieu un aperçu sur le paysage sociolinguistique algérien où nous présenterons les différentes langues en présence dans cet espace. Nous essayerons par la suite de contextualiser notre recherche d'un point de vue théorique à travers la définition des notions majeures en relation directe avec notre sujet de recherche.

Quant au second chapitre, il sera consacré à la présentation de l'approche méthodologique sélectionnée. Nous parlerons en premier lieu des différents modes de recueil des données afin d'exposer l'approche d'analyse que nous avons choisie dans le cadre de notre recherche. Nous attacherons ensuite à la description de l'échantillon à travers la présentation du profil général des familles et de leurs enfants et enfin nous exposerons les principales conventions de transcriptions que nous appliquerons dans la transcription de notre corpus. Enfin, nous passerons à la transcription des entretiens, afin d'entamer l'analyse dans laquelle nous allons interpréter les résultats obtenus par le biais d'entretiens qu'on mettra en rapport avec nos questions de départ.

Chapitre 01

Cadre théorique de la recherche

Introduction

Afin de mieux saisir les enjeux que représentent les pratiques linguistiques familiales des couples linguistiquement mixtes en Algérie, il nous paraît important de s'interroger sur les particularités de politique linguistique nationale. C'est pourquoi nous tenterons en premier lieu de donner un aperçu général sur la situation sociolinguistique algérienne. Puis, nous tenons d'expliquer notre choix pour le domaine de la famille, plus précisément le couple linguistiquement mixte où nous essayerons de définir la notion de politique linguistique familiale avant de terminer avec la présentation des facteurs ayant une incidence sur les pratiques langagières de ces couples. En deuxième lieu, nous allons donner quelques définitions aux concepts théoriques majeurs constituant notre présente recherche.

1. Le paysage sociolinguistique algérien

L'Algérie est l'un des pays les plus riches en matière de langues et de cultures. Elle dispose de plusieurs langues et variétés de langue qui sont en contact permanent dans un même environnement. La situation sociolinguistique en Algérie est assez diversifiée et complexe. Son Paysage linguistique est composé du berbère avec ses diverses variétés, l'arabe classique, l'arabe dialectal et le français.

Par ailleurs, nous tenterons de définir et d'éclaircir la situation sociolinguistique de l'Algérie, en exposant les différentes langues en contact dans le paysage linguistique Algérien.

1.1. Arabe classique

L'arabe standard, appelée aussi arabe classique, littéraire et scolaire est la première. Elle est la première langue officielle et utilisée dans tous les domaines institutionnels. Elle est caractérisée par un système de cohérence interne qui fait d'elle une langue écrite et savante. Cette langue n'est la langue maternelle d'aucun locuteur algérien comme le précise Arezki Abdenour : « *En Algérie, les langues les plus parlées sont qualifiées de « dialectes » et l'arabe classique, qui n'est la langue maternelle d'aucun algérien, est consacré « langue »* » (2017 : 146).

1.2. Arabe dialectal

Qualifié aussi de l'arabe « populaire », il est défini selon, Benchafra. Ch. Y, ainsi : « *En Algérie, l'arabe dialectal, langue maternelle de la plus grande partie de la population* » (2002 : 35). Elle est donc la première langue de socialisation pour un nombre important de locuteurs algériens. Cette langue est parfois présente dans le parler quotidien de beaucoup de locuteurs berbérophones. De plus, elle joue le rôle d'une langue véhiculaire puisqu'elle est souvent l'instrument privilégié pour assurer l'intercommunication pour de locuteurs ayant des langues maternelles différentes.

1.3. Le berbère

Après plusieurs années de revendication, la langue berbère a pu atteindre le statut d'une deuxième langue officielle à côté de l'arabe classique. Le berbère s'appelle également le « tamazight ». Dans l'usage d'aujourd'hui le berbère désigne à la fois la langue et l'identité de la personne, d'une communauté.

A ce sujet, Haddadou note que : « *le terme amazigh exprime beaucoup plus l'identité berbère* » (2002 : 10). En effet, cette langue est parlée par un nombre important de la communauté algérienne. Arezki Abdenour souligne à ce propos que le berbère est « *une langue maternelle d'une importante communauté de la population algérienne, elle est principalement utilisée en Kabylie* » (2008 : 23). La langue berbère se décline sous forme de plusieurs variantes locales plus au moins distinctes les unes des autres : Chaoui, M'zab, Targui, Kabyle... . De ce fait, nous tenterons de définir ici uniquement le Kabyle, parce qu'elle est la langue pratiquée essentiellement dans notre terrain d'enquête.

Le kabyle est défini par Bennacer Mahmoud comme une :

« *Langue employée au nord centre de l'Algérie, le kabyle est pratiquée précisément en haut et basse Kabylie. Pour des raisons historiques propres à cette région, le kabyle est profondément touché par le phénomène de l'emprunt des autres langues en présence, en l'occurrence à l'arabe et le français. Son répertoire lexicale est constitué d'unités lexicales d'origine arabe et français, dans la forme phonétique est, souvent, façonnée suivant la forme de base lexicale de la langue kabyle* » (2019 : 25-26).

Comme on vient de le souligner, la langue kabyle délimite donc territorialement les lieux qu'elle occupe. Dans les usages quotidiens, le kabyle reste encore la langue la plus pratiquée, mais elle est de plus en plus concurrencée par le français et l'arabe qui se partagent les fonctions formelles.

1.4. La langue française

La langue française, comme son histoire l'indique, est imposée aux Algériens par la colonisation depuis 1830. Elle occupe jusqu'à nos jours une place cruciale dans le paysage sociolinguistique algérien puisqu'elle cohabite souvent avec d'autres langues. Elle est considérée comme une langue du prestige et du savoir ce qui a contribué à la diffusion de cette langue dans d'autres sphères sociales notamment la famille. En outre, elle est devenue la première langue de socialisation des enfants dans plusieurs foyers algériens. C'est ce qui révèle l'enquête sociolinguistique de Bennacer Mahmoud :

« L'adoption d'une politique linguistique familiale qui tient compte à la fois de leur héritage linguistique et de l'avenir linguistique scolaire et professionnel de leurs enfants. Ceci dit, en plus de leur attachement, exprimé à l'égard des langues vernaculaires, nos informateurs anticipent également sur le devenir de leurs enfants en optant pour les langues étrangères, en l'occurrence le français. L'engouement des parents pour cette langue, est justifié, à notre sens, par leurs inquiétudes quant au projet linguistique de l'institution scolaire algérienne, qui continue à proposer uniquement l'arabe comme la seule langue de l'enseignement des matières » (2016 : 34).

Nous constatons par la fin que la situation sociolinguistique algérienne est presque ambiguë.

2. La politique linguistique familiale

La famille joue un rôle essentiel dans la formation de l'environnement linguistique de l'enfant. Elle apparaît comme un espace important pour étudier la politique linguistique. Elle peut être considérée comme un niveau intermédiaire entre la société et l'enfant. Les parents jouent un rôle majeur dans le choix des langues à utiliser et à

transmettre. Ces choix peuvent être considérés comme des politiques linguistiques familiales puisqu'ils vont être ensuite appliqués dans les interactions langagières entre les différents membres de la famille.

La sphère familiale apparaît donc comme le lieu de rencontre entre les influences externes et internes qui peuvent expliquer la présence de choix linguistiques spécifiques et donc d'une politique linguistique en famille, la famille devient ainsi un lieu important pour l'étude des politiques linguistiques.

Dans notre présente recherche, nous nous sommes intéressées aux familles linguistiquement mixtes qui disposent selon Deprez et Varro (1991) « *d'un répertoire verbal composé de langues introduites par l'union de conjoints* ». Varro (2017) ajoute à ce propos qu'un couple linguistiquement mixte est « *composé de deux individus distincts, qui ont connu des socialisations dans des lieux différents* ». Dans le cadre de cette recherche, les familles que nous avons choisies d'interroger appartiennent à deux communautés linguistiques distinctes. D'une part, nous avons des parents kabylophones et d'autre part des parents arabophones résidant à la ville de Bejaia.

2.1. Définition de la politique linguistique familiale

La politique linguistique est plus connue dans le domaine de l'Etat par rapport au statut des langues et les places qui devraient occuper ces dernières. Mais la politique linguistique familiale s'agissant de décisions provenant des parents.

Chaque famille peut avoir un ensemble de choix et des décisions, déclarées ou non, quant aux langues utilisées au sein de leur famille. Deprez parle de politique linguistique familiale (PLF) qui « *se concrétise dans les choix de langues et dans les pratiques langagières au quotidien, ainsi que dans les discours explicites qui sont tenus à leur propos, notamment par les parents.* » (1996 : 35-36).

Certaines familles prennent une décision claire et réfléchie, que se soit avant ou après le mariage. En revanche, il existe d'autres qui ne prennent aucune décision précise quant à l'utilisation des langues en famille. Malgré que ces familles n'ont pas un choix explicite pris en amant n'exprime pas qu'il n'y a aucun car il est simplement élaboré ou exprimé inconsciemment.

En effet, il se peut que le maintien ou l'abandon d'une langue soit déterminé par la mise en place de la politique linguistique au sein d'une famille.

2.2. Facteurs influençant la politique linguistique familiale

La politique linguistique familiale est soumise dans certains cas à des mutations et des évolutions dont les pratiques langagières des parents et le choix de langue à transmettre à l'enfant sont influencés par de nombreux facteurs. A ce propos Deprez déclare qu'« *une politique linguistique familiale même consciente explicite et raisonnée, est sujette à évolution* » (1994 : 76).

Par ailleurs, la diversité linguistique à l'intérieur de la famille et dans l'environnement social pose des contraintes quant à la transmission des langues aux enfants, de ce fait, la politique linguistique des familles mixtes est conditionnée par divers facteurs. Parmi les facteurs qui ont un impact sur dans les décisions des parents nous pouvons citer tout d'abord les capacités linguistiques des parents dont l'un des conjoints n'a pas l'aptitude à apprendre la langue de l'autre qui constitue un facteur très sensible. Leurs choix sont également influencés par le rôle important que joue la mère dans la famille et dans l'éducation des enfants en général. Cela est généralement dû au fait que les mères passent plus de temps au foyer en s'occupant de leurs enfants en bas âge.

Néanmoins, les facteurs qui semblent être aussi sensibles sont l'environnement linguistique de la famille. De ce fait la situation linguistique et les valeurs accordées aux langues en présence peuvent à leur tour influencer la dynamique des langues familiales.

Notons aussi que la présence de la famille, ou plus précisément, les aïeuls jouent un rôle important dans le dynamisme familial. Ce dernier est lié aux contacts réguliers et fréquents qu'ils entretiennent avec le reste des membres de la famille. Certains enfants vivent aujourd'hui avec leurs grands-parents. De plus, « *dans les familles élargies, où trois générations vivent sous un même toit, les interactions entre grands-parents et parents se font généralement en vernaculaires et constituent un input non négligeable pour les petits-enfants* » (Matthey et Fibbi, 2010 : 05).

Enfin, nous pouvons citer aussi les relations qu'entretiennent les enfants avec l'environnement social qui est un facteur non négligeable susceptible de créer des changements linguistiques importants dans les pratiques langagières familiales.

3. La transmission des langues

3.1 Transmission /transmettre

Dans le champ de notre étude, la notion de transmission occupe une place importante en ce qu'elle représente un instrument de continuité sociale. La transmission vient du verbe "transmettre" qui désigne l'action de « faire passer au-delà » de soi quelque chose. Nous transmettons des savoirs, des valeurs, des pensées, des comportements, des patrimoines et surtout de la langue.

S'agissant de la transmission de la langue dans le cadre familial, les parents sont, généralement, les acteurs principaux, ils portent l'image de transmetteurs. Mais, dans certains cas on trouve d'autres acteurs qui s'occupent de cette tâche, on a, à titre d'exemple les grands-parents qui jouent un rôle primordial dans la transmission familiale intergénérationnelle qui ont fait l'objet de plusieurs études sociolinguistiques.

En contexte de l'union mixte, les parents ont, effectivement, deux langues origine différentes, ils souhaitent transmettre une identité à l'enfant, ce dernier doit porter un nom et un prénom, les premiers éléments identitaires qu'il acquiert dès sa naissance, contrairement à la langue qui est un référent identitaire parmi d'autres, sa transmission se fait tout au long de son enfance. Cependant, ce processus de transmission suppose dans certains cas une volonté de transmission et un acte conscient, mais souvent, il s'agit de processus de dominance d'une langue sur une autre.

3.2 Transmission et la non-transmission de la langue maternelle

Une famille linguistiquement mixte dispose d'un répertoire verbal composé de langues introduites par l'union de conjoints. Dans certains cas, une langue tierce peut faire partie de ce répertoire familial.

En 2014, Anne Unterreiner propose une analyse des discours des enfants issus des couples mixtes collectés entre 2001 et 2008, dans laquelle il a traité la question de la maintenance et l'abondance de la langue d'origine des parents de ces couples mixtes. Il a

distingué la forte de la faible transmission liée aux stratégies et aux dynamiques de transmission, il définit ces deux types comme suit :

« « Fort » de transmission sont entendues les stratégies visant à une acquisition complète de la langue du parent migrant. Tandis que la « faible » transmission correspond aux cas où la transmission linguistique n'a pas eu lieu, qu'elle ait été tentée ou non » (2014 : 99).

Dans ce cas, on peut dire qu'une transmission suppose une stratégie donc une politique de transmission, la mise en place explicite ou implicite de cette politique linguistique familiale déterminera la transmission ou la non-transmission d'une langue.

4. Les phénomènes issus des situations des couples mixtes

4.1. Contact des langues

Au sein d'un couple linguistiquement mixte, deux ou plusieurs langues sont en usage dans une situation de communication donnée. Les locuteurs s'expriment soit dans leurs langues maternelles, soit dans une autre langue. De ce fait, le contact de langue désigne la cohabitation de différents systèmes linguistiques au sein d'une même communauté. Selon Ureil Weinreich (1953), la notion de contact de langues *« inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu »* (Hamers, 1997 : 95).

A ce propos, Jean Dubois ajoute que :

« Le contact de langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux plusieurs langues. Le contact de langues est donc l'évènement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes » (1994 : 115).

Cependant, ce contact influence les pratiques langagières des locuteurs. Plusieurs phénomènes linguistiques résultent de ce phénomène de contact et de cohabitation des langues. Nous pouvons citer : le bilinguisme, le multilinguisme et l'alternance codique.

4.2. Le bilinguisme

Si on cherche à définir la notion de bilinguisme, on s'aperçoit qu'il y a autant de définitions, certains chercheurs ont envisagé le bilinguisme sous l'angle de la connaissance parfaite ou égale des deux langues, d'autres proposent une définition plus large. Pour Deprez Christine, est considérée bilingue « *toute personne qui comprend et/ou parle quotidiennement et sans difficulté deux langues différentes* » (1994 : 22).

Nous pouvons citer aussi la définition de Grosjean qui insiste sur l'utilisation régulière des deux langues chez l'individu bilingue. Il considère une personne bilingue « *qui se sert régulièrement de deux langues dans la vie de tous les jours et non qui possède une maîtrise semblable (et parfaite) des deux langues* » (Grosjean, 1984 : 12).

Le bilinguisme est la pratique de deux langues différentes par une même personne, c'est la capacité de s'exprimer couramment dans la langue cible. Nous distinguons deux catégories de bilinguisme dont William F.Mackey insiste sur la nécessité de distinguer entre ces deux dernières : le bilinguisme social dit de collectivité dans lequel l'individu se conforme à la langue de son Etat et celui d'individu permet à chacun de vivre dans sa langue. (1997 : 61).

4.2.1. Le bilinguisme en famille

Dans une famille mixte bilingue, un répertoire de langue se manifeste tout au long des pratiques quotidiennes des conjoints, chacun de ces parents parle une langue différente. Ils souhaitent souvent la transmettre à leur enfant pour conserver un lien avec leurs origines et surtout de transmettre une partie de leur identité. Cependant, l'omniprésence de ces langues construit un univers bilingue pour l'enfant par ce biais il devient un vrai bilingue.

Dans un recueil d'articles de Deprez et Varro, le bilinguisme familial de couples mixtes est défini comme « *la co-présence dans le foyer de deux ou plusieurs langues distinctes* » (1991 : 298), ils précisent que le bilinguisme familial peut être réel ou symbolique :

- **Réel** quand certains membres de la famille pratiquent différentes langues en alternance ou en mélange, quoique l'une soit plus dominante.
- **Symbolique**, lorsque la langue étrangère est pratiquée par le parent migrant qu'avec certains de ses proches, un compatriote, un parent visiteur ou durant un appel téléphonique.

En effet, le bilinguisme des familles mixtes est conditionné par divers facteurs parmi lesquels on peut citer la scolarisation et l'implication de chacun des parents dans l'éducation de leur enfant.

Les parents jouent donc un rôle primordial dans la construction langagière de leur enfant. Dans le registre des recherches sociolinguistiques portant sur la politique linguistique familiale, Deprez a réalisé une étude en France sous le titre *Une « Politique linguistique familiale » : le rôle des femmes* où elle a insisté en effet sur le rôle important de la mère dans la famille. Cette étude a été effectuée auprès des familles immigrantes d'origine diverse qui résident à Paris, de ce fait Deprez déclare que « *Les femmes jouent un rôle extrêmement important dans la famille et dans l'éducation des enfants en France* » (1996 : 37).

4.2.2. Différents types de bilinguisme

Il existe plusieurs types de bilinguisme qui se distinguent selon différents critères, la question d'âge est au centre d'une distinction entre le bilinguisme simultané, bilinguisme consécutif et individuel.

On parle de **bilinguisme simultané** lorsque l'enfant acquiert au moins deux langues dès sa naissance et approximativement jusqu'à l'âge de trois ans dans son environnement immédiat. Dans le cas de **bilinguisme consécutif**, il s'agit de l'acquisition d'une langue seconde une fois les bases lexicales, grammaticales et phonologiques sont acquises dans la langue maternelle, d'une manière naturelle, à l'âge de deux ou trois ans. À l'inverse, le **bilinguisme tardif**, comme son nom l'indique, est l'acquisition de la langue seconde vers l'âge de six à sept ans. En effet, le contexte sociolinguistique affecte le bilinguisme chez l'individu, le statut des deux langues dans la société, les attitudes et les représentations positives ou négatives envers une langue peuvent avoir un impact sur le développement des compétences cognitives d'un bilingue. Cependant, lorsque les deux langues en question ont le même

statut social et elles sont classées dans un seul niveau par l'individu seront acquises d'une manière équilibrée sans produire aucune menace sur la langue maternelle, dans ce cas, on parle de **bilinguisme additif**. Dans le cas opposé, nous parlons de **bilinguisme soustractif** dans la situation où les deux langues en usage sont concurrentes plutôt que complémentaires et parce que l'une est plus prestigieuse et valorisée socialement et économiquement que l'autre, l'enfant développe sa seconde langue en s'appuyant sur ses acquis dans la langue maternelle, ainsi les compétences communicatives peuvent être déséquilibré entre ces deux langues. (Hamers et Blanc, 1983 : 75).

4.3 Alternance codique

La notion d'alternance codique est introduite pour la première fois en 1989 dans les travaux de John Gumperz qui a étudié le phénomène, elle peut se définir à la suite de ce sociolinguiste comme « *la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents* » (1989 : 57). L'alternance codique, par définition, est l'usage alternatif de deux langues ou deux codes linguistiques dans une même situation conversationnelle.

Cette définition peut signifier que les locuteurs produisent des énoncés bilingues pour assurer la transmissibilité et l'interaction. A partir de là, Gumperz distingue l'alternance codique conversationnelle qui est considérée comme un acte inconscient utilisé en tant que stratégie et ressource communicative dans les conversations quotidiennes et surtout familiales et l'alternance codique situationnelle dont le locuteur est amené à mélanger au moins deux langues dans une conversation selon des situations de communications différentes et tout dépend de son appartenance sociale, le sujet abordé et l'interlocuteur. (1989 : 58).

Dans une situation, les couples mixtes algériens constituant notre échantillon concevront l'utilisation alternée de ces langues comme un acte obligatoire dans leurs échanges verbaux afin d'assurer la communicabilité où le recours à ce mélange est un acte spontané et d'ordre habituel, c'est ce que nous tenterons de vérifier dans ce travail.

5. Les attitudes et les représentations en sociolinguistique

Les notions d'attitudes et représentations en sociolinguistique sont empruntées à la psychologie sociale. Emile Durkheim a distingué pour la première fois la notion de représentations collectives de représentations individuelles. Plus tard, Serge Moscovici reprend et développe la théorie durkheimienne afin d'évoquer le concept de représentation sociale présentée dans son ouvrage *La psychanalyse, son image et son public*, publié en 1960. Il souligne à ce propos que la représentation sociale est :

« un système de valeurs, de notions et de pratiques relatives à des objets, des aspects ou des dimensions du milieu social, qui permet non seulement la stabilisation des cadres de vie des individus et des groupes, mais qui constitue également un instrument d'orientation de la perception des situations et d'élaboration des réponses » (1961 : 208).

Partant de cette définition nous pouvons dire que la représentation est un ensemble des savoirs, des idées ou des expériences perçues comme des normes sociales communes et partagées qui permettent la compréhension et l'interprétation d'une réalité, elle facilite aussi la communication au moment des interactions.

Denis Jodelet, à son tour, définit la représentation sociale comme des « formes de connaissances socialement élaborées et partagées, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social » (2003 : 53). Cette définition montre que la représentation sociale est la pratique d'un savoir construit dans une unité sociale vue comme une image commune qui se manifeste dans cette unité.

Comme on vient de le dire, les représentations sont donc la manière dont laquelle un individu perçoit la réalité dont il se trouve, y compris les réalités linguistiques comme la question des langues et même leur apprentissage et leurs pratiques.

Henri Boyer quant à lui, il définit le concept de représentation sociolinguistique comme « une catégorie de représentations sociales /collectives, donc plus ou moins partagées par les membres de la communauté linguistique » (2003 : 28). Autrement dit, c'est l'ensemble des valeurs qu'un locuteur attribue à une langue donnée ou à une pratique langagière déterminée.

Ainsi, « toute représentation implique une évaluation, donc un contenu normatif qui oriente la représentation soit dans le sens d'une valorisation, soit dans le sens d'une stigmatisation » (Boyer, 2003 : 28). Les locuteurs construisent un ensemble d'images de croyance à propos d'une langue ou de ses locuteurs, une langue peut être valorisée comme elle peut être dévalorisée, valorisée lorsqu'elle est vue comme une langue de savoir, de prestige et de progrès, acceptée par ses usagers, tandis que, lorsqu'une langue est dévalorisée lorsqu'elle est rejetée, moins utilisée et présente dans un groupe de locuteurs.

En effet, les représentations sociolinguistiques déterminent les comportements et les pratiques langagières d'une communauté linguistique, y compris au sein de la famille. S'agissant d'un couple mixte, les représentations se produisent en deux sens, chaque parent a un ensemble des représentations qu'il construit par apport à ses croyances et surtout à ses origines. Ils construisent des jugements que se soient favorables ou non envers les langues en présence, pour qu'une langue soit maintenue, il faudrait qu'elle s'intègre dans leurs systèmes de valeurs et de croyances. C'est pour cette raison nous pouvons dire que les représentations sociolinguistiques influencent à son tour la transmission d'une langue aux enfants.

Conclusion

En guise de conclusion pour ce premier chapitre, nous pouvons dire que la réalité linguistique algérienne représente un panorama de langue et de plusieurs variétés de langues : l'arabe, le berbère et le français.

Le paysage sociolinguistique Algérien se caractérise par la présence de deux langues nationales ; le berbère et l'arabe. Sans oublier la langue française qui est omniprésente et elle occupe une place très particulière dans le quotidien des algériens.

Chaque famille algérienne poursuit à son tour une politique linguistique propre à elle. Cette dernière peut-être différente de système national, mais elle se base toujours sur les langues en présence.

Dans les couples mixtes deux systèmes de langues se rencontrent. Lorsque ces deux langues sont en contact, plusieurs phénomènes linguistiques peuvent surgir comme le bilinguisme et l'alternance codique.

Chapitre 01 : Cadre théorique de la recherche

Les parents choisissent des langues à pratiquer et surtout à transmettre à leurs enfants, ils peuvent avoir derrière chaque langue qu'ils pratiquent ou qu'ils transmettent quelques représentations et attitudes par lesquelles ils justifient leurs choix et surtout leur politique linguistique familiale.

Chapitre 02

Approche méthodologique et analyse des données

Introduction

Dans le chapitre qui précède nous avons exposé la situation linguistique de l'Algérie, nous avons mis par la suite l'accent sur la sphère familiale où nous avons abordé la notion de transmission des langues et enfin nous avons développé les concepts sociolinguistiques majeurs à présent en relation avec notre problématique.

Nous allons expliquer et justifier dans le présent chapitre le choix des techniques que nous avons utilisées pour le recueil et l'analyse de données. Nous présentons d'abord les méthodes ainsi que les objectifs de chacune puis nous passerons aux méthodes d'analyse.

1. Recueil des données

1.1 Mode de recueil des données

1.1.1 L'enquête par entretien

Nous avons opté pour la méthode de l'enquête par entretien comme approche directe pour une analyse qualitative de contenu. On appelle un entretien (interview ou encore entrevue) :

« Un rapport oral, en tête-à-tête, entre deux personnes dont l'une transmet à l'autre des informations sur un sujet prédéterminé ». C'est une discussion orientée, un « procédé d'investigation utilisant un processus de communication verbal, pour recueillir des informations en relation avec des objectifs fixés »» (Aktouf, 1987 : 87).

Dans la même optique, Quivy et Van Campenhoudt distinguent à leur manière les caractéristiques d'un entretien par opposition au questionnaire qui est un autre mode de recueil très utilisé dans les enquêtes sociolinguistiques :

« Sous leurs différentes formes, les méthodes d'entretien se distinguent par la mise en œuvre de processus fondamentaux de communication et d'interaction humaine. Correctement mis en valeur, ces processus permettent au chercheur de retirer de ses entretiens des informations et des éléments de réflexion très riches et nuancés. A

Chapitre 02 : Approche méthodologique et analyse des données

l'inverse de l'enquête par questionnaire, les méthodes d'entretien se caractérisent par un contact direct entre le chercheur et ses interlocuteurs et par une faible directivité de sa part » (1995 :173-174).

Une enquête par entretien est une enquête sans intermédiaire entre l'enquêteur et enquêté, elle nous permet par ailleurs une interaction immédiate et « *un contact direct entre le chercheur et ses interlocuteurs* », ajoutent Quivy et Van Campenhoudt (2006 : 174).

Il existe plusieurs types d'entretiens dans le domaine des sciences humaines et sociales. Généralement on distingue trois types : L'entretien directif, l'entretien semi-directif et l'entretien non directif (ou l'entretien libre). Dans notre travail nous avons privilégié d'associer les deux premiers le directif et le semi-directif.

1.1.2 L'entretien directif

L'entretien dirigé est une méthode de recherche et d'investigation très fréquente dans les recherches en sciences humaines et sociales, y compris la sociolinguistique. C'est « *la forme d'interview où le degré de liberté est le plus réduit, c'est presque un questionnaire que l'on fait passer oralement. Toutes les questions sont prévues et non majoritairement improvisées au fil de la discussion* » (Aktouf, 1987 : 89). Ce type d'entretien suppose une formulation préalable des questions dans un ordre précis, dans ce cas l'enquêteur se base sur une grille d'entretien. L'aspect directif a pour objectif de tester, étayer ou infirmer nos hypothèses de départ et de mettre à jour les représentations de nos enquêtés.

1.1.3 L'entretien semi-directif

Dans le cadre de notre recherche, nous avons pris la liberté de dépasser les limites d'un entretien directif quand l'occasion s'est présentée afin d'approfondir nos données, dont nos enquêtés disposent d'une certaine liberté pour s'exprimer.

Nous parlons, dans ce cas, de l'entretien semi-directif que Quivy et Van Campenhoudt définissent comme suit :

« Il est semi-directif en ce sens qu'il n'est ni entièrement ouvert, ni canalisé par un grand nombre de questions précises. Généralement, le chercheur dispose d'une série de questions-guides, relativement

Chapitre 02 : Approche méthodologique et analyse des données

ouvertes, à propos desquelles il est impératif qu'il reçoive une information de la part de l'interviewé. Mais il ne posera pas forcément toutes les questions dans l'ordre où il les a notées et sous la formulation prévue. Autant que possible, il « laissera venir » l'interviewé afin que celui-ci puisse parler ouvertement » (2006 : 174).

1.2 Visées et objectifs des questions

Le tableau ci-dessous montre la façon détaillée des visées et objectifs des questions constituant notre grille d'entretien.

Partie	Visées des questions	Objective des questions
Première partie La 1 ^{ère} et la 2 ^{ème} question	L'identification sociale	Ces deux questions visent à récolter des informations essentielles du couple : âge, sexe, niveaux d'instruction, nombre d'enfants; etc.
Deuxième partie La 3 ^{ème} à la 7 ^{ème} question	Dynamique des langues au sein des couples	Le but de cette partie est de voir quelle est la politique linguistique menée par ces couples mixtes, la langue la plus dominante et la 1 ^{ère} langue transmise à l'enfant.
Troisième partie La 8 ^{ème} à la 10 ^{ème} question	Les représentations sociolinguistiques	Ces questions visent à connaître quel genre de représentation construisent ces parents face aux langues en présence, et quel impacte ont-elles sur la PLF.

Tableau 01 : récapitulatif des visées et objectifs des questions.

1.3 Choix de l'entretien comme mode

Dans cette partie, nous voulions expliquer notre choix de l'entretien comme méthode de récolte des données afin de trouver les éléments de réponse à nos questionnements de départ.

Nous avons choisi de réaliser une enquête par entretien en vue d'une étude qualitative, car il nous semble qu'elle est la plus adéquate et pertinente pour répondre à nos questionnements de recherche. Les entretiens nous permettent :

- D'avoir un contact direct et personnel avec nos enquêtés

Chapitre 02 : Approche méthodologique et analyse des données

- De recueillir des données verbales spontanées qui permettront de vérifier nos hypothèses de départ et faire naître d'autres.
- D'avoir des réponses ouvertes et bien précises.
- Analyser les comportements de nos enquêtés au moment des entretiens, car derrière chaque agent, se cache une position à laquelle sont liés des intérêts, des enjeux et surtout un ensemble des représentations.

1.4 Lieux de l'enquête

Notre enquête s'est déroulée dans la ville de Bejaïa, réalisée auprès de quelques habitants de cette ville. La ville est un terrain important pour l'étude des échanges langagiers entre les membres de la communauté, d'après T.Bulot « *la ville est à la fois un espace commun, un espace unifiant, mais aussi un espace de ségrégation, de relégation, des parlures et des populations* » (2001 : 34). On a en recours à la ville parce que c'est un lieu révélateur de plusieurs espaces, de différentes situations de communication, et dans le but d'avoir des conversations dans les deux langues qui sont en contact, on a choisi la famille ou plus précisément le couple mixte car c'est le lieu privilégié, pour l'étude de la transmission linguistique. La ville de Bejaïa est un endroit de rencontre de toutes les catégories sociales comme l'arabophone et le berbérophone, ainsi dans cet endroit, il existe une coprésence de trois langues essentielles qui sont : l'arabe, le berbère et le français.

1.5 Constitution et représentation de l'échantillon.

Dans le but de recueillir des discours autour du thème central de notre recherche sur la politique linguistique familiale des couples mixtes résidant à la ville de Bejaïa, nous sommes entretenues avec cinq familles mixtes, composées de deux parents d'origine linguistique différente, l'un est kabylophone, l'autre arabophone. Ces familles habitent dans les divers quartiers de la ville de Bejaïa, qui est le lieu de notre enquête.

Toutes les familles ayant participé à cette enquête ont des enfants, entre un et trois, de différentes tranches d'âge variant entre deux et vingt cinq ans.

Chapitre 02 : Approche méthodologique et analyse des données

Au total nous avons réalisé cinq entretiens d'une durée d'une heure environ pour chacun, les enregistrements effectués à partir d'un dictaphone du téléphone portable d'une marque « OPPO A37 », ont été transcrits dans leur totalité.

1.6. Les familles

1.6.1. Profil général des familles

Le tableau qui suit représente le profil général des familles de notre échantillon, en prenant en considération plusieurs paramètres comme : nom, âge, nombre d'enfants, langue maternelle etc.

Nous avons accordé une grande importance à quelques variables de l'origine, niveau d'instruction et profession qui peuvent être des critères influant les attitudes et les représentations de nos enquêtés.

Familles	F1	F2	F3	F4	F5
Noms	P : Fouad M : Dayana	Youcef Ryma	Kamel Soraya	Abderezak Karima	Zoubir Taous
Âge	P : 50 M : 40	37 33	62 60	40 36	48 36
Origine	P : Jijel M : Béjaia	Béjaia Sétif	Béjaia Alger	Sétif Béjaia	Béjaia Bab ezze-ouar, Alger
Niveau d'instruction	P : Terminal M : Termi-nal	Licence en comptabilité Terminal	Universi-taire	Terminal 9 ^{ème} année	Terminal Universitaire
Profession	P : fonction-naire à sonel-gaz M : auxiliaire scolaire	Comptable Esthéticien-ne	Retraitée	Militaire Femme au foyer	Fonctionnaire Fonctionnaire
Langue maternelle	P : Arabe Jijilien M : kabyle	Kabyle Arabe Sétifien	Kabyle Arabe Algerois	Arabe Sétifien Kabyle	Kabyle Arabe Algerois

Chapitre 02 : Approche méthodologique et analyse des données

Langues pratiquées	P : Ar P- ka- Fr M : Ar P- ka- Fr	Ar P- ka- Fr Ar P- ka- Fr	Ar P- ka- Fr Ar P-Fr	Ar P Ar P- ka	Ar P- ka- Fr Ar P- ka- Fr
Nombre d'enfants	2	2	2	1	3

P** : père/ ***M** : mère/ ***Ar P**: arabe/ ***Ka** : kabyle/ ***Fr** : français/F** : famille

Tableau 02 : profil Général des familles.

1.6.2. Profils des enfants

Dans cette optique, nous avons décrit le profil général des enfants de nos enquêtés qui constituent une partie importante dans notre échantillon.

Nous avons élaboré le tableau ci-après afin d'identifier les différentes pratiques linguistiques des enfants qui nous ont permis de vérifier une partie de nos hypothèses de départ.

Famille	F1	F2	F3	F4	F5
Nom	G : Ilyas F : Ines	F₁ : Maya F₂ : Meriem	G : Ali F : Yasmine	F : Acil	G : Anis F₁ : Serine F₂ : Hana
Âge	G : 13 ans F : 9 ans	F₁ : 6 ans F₂ : 4 ans	G : 19 ans F : 26 ans	F : 3ans	G : 2 ans F₁ : 4ans F₂ : 8ans
Niveau d'étude	G : 2 ^{ème} An CEM F : 4 ^{ème} An PR	F₁ : 1 ^{ère} An PR F₂ : Crèche	G : 1 ^{er} AS F : M2	_____	G : ____ F₁ : Crèche F₂ : 3 ^{ème} An PR
Langues pratiquées	G : Ar P- ka- Fr	F₁ : Ar P- ka	G : Ar P- ka- Fr		G : Fr

Chapitre 02 : Approche méthodologique et analyse des données

	F : Ar- Fr	F ₂ : Ar	F :Ar- ka- Fr	F: Ar	F ₁ : Fr- Ar P F ₂ : Ar P- ka- Fr
--	------------	---------------------	---------------	-------	---

*G : garçon / *F : fille/ *PR : primaire/ *AS : année secondaire.

*CEM : collège d'enseignement moyen.

Tableau 03 : profil des enfants constituant notre échantillon.

1.7. Les contraintes méthodologiques

Pendant la réalisation de notre enquête, on a été confrontées à quelque difficulté. Nous tenons à noter que notre recherche envisage une enquête sur le terrain qui prend essentiellement appui sur les pratiques langagières des couples où on a été obligé de rencontrer un nombre de familles afin de faire des enregistrements.

En premier lieu, nous évoquerons la difficulté d'accéder aux familles, car ce n'était pas simple de trouver cette catégorie de couple, de plus, ils n'acceptent pas de nous accorder des entretiens compte tenu des représentations et l'image qu'ils ont vis-à-vis de toutes personnes étrangères. A ce propos Deprez a affirmé que : « *Le "terrain" familial est toujours difficile d'accès pour la recherche.* » (1996 : 36).

En dépit de cette difficulté, on a pu constituer quelque entretien auprès d'un nombre de familles restreint après plusieurs tentatives. Mais un nouveau problème se pose à un autre niveau. Certaines familles sont nombreuses ce qui a provoqué un bruit au moment des enregistrements, de plus la majorité des participants parlent rapidement ce qui a entraîné des difficultés dans la compréhension du contenu des conversations.

1.8. Les conventions de transcription

Différents modèles de transcription orthographique existent, et pour une transcription pertinente de nos enregistrements, nous nous sommes inspirés de deux systèmes de transcription.

Chapitre 02 : Approche méthodologique et analyse des données

Le premier modèle adopté est celui de Traverso (2007). Notre objectif est de rendre la transcription la plus orale possible en conservant « à l'écrit le maximum des traits de l'oral » (2007 : 23).

Quant au deuxième système, nous avons eu recours au modèle de transcription de Cheriguen (2002), afin de transcrire les notations francisées de l'arabe et du berbère.

Pour faciliter la lecture des entretiens retranscrits, nous avons proposé trois tableaux représentatifs des conventions adoptées. Mais avant, il faut signaler que nous proposerons des traductions en langue française que pour les séquences qui seront

analysées, mises entre deux crochés en gras. Et pour introduire les citations des différents membres de la famille, nous avons utilisé la structure suivante afin de faciliter la compréhension du lecteur :

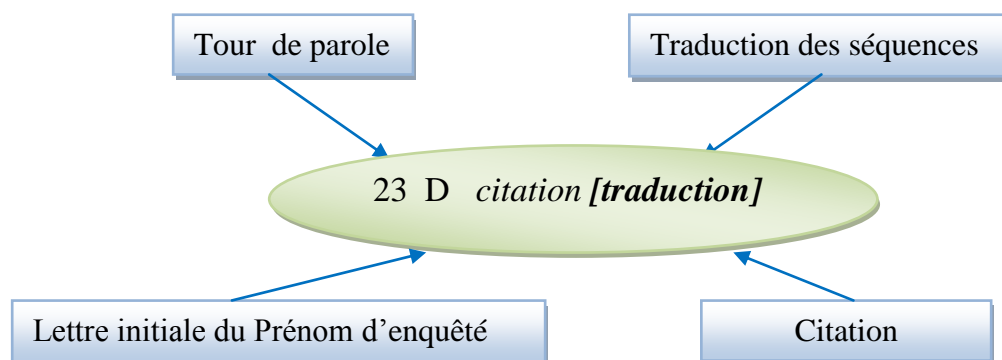


Figure 01 : structure élaboré pour les citations.

Conventions de transcription	
/	Pause brève
//	pause moyenne
↑	intonation montante
↓	intonation descendente
[:	chevauchement et interruption
::::	allongement très importante
« »	Paroles rapportées

Chapitre 02 : Approche méthodologique et analyse des données

[...]	séquences supprimées
(rire)	rire
euh	Productions vocaliques non lexicalisées
Gras	Séquences importantes
E¹	Enquêtrice 1
E²	Enquêtrice 2
D	Abréviation des prénoms des enquêtes (l'initial des prénoms, ex : D pour Dayana.)

Tableau 01 : Les conventions de transcription.

Notations berbère	Notation francisée	valeur en API
a	a	a
i	i	i
u	ou	u
e bref	e	e
w	ou	w
b	b	b
m	m	m
n	n	n
l	l	l
k	k, c, q	k
q	k, c, q	q
r	r	r

Chapitre 02 : Approche méthodologique et analyse des données

r	r	r emphatique
ʁ	gh	R
x	kh	x
h	h	h
h	h	
d	d	d
d spirant	d	ə
d	dh	
t	t	t
t spirant	th	θ
t	t	t emphatique
t	ts, tz	ts
s	s, ʃ	s
s	s, ʃ	s emphatique
c	ch	ʃ
č	tch	tʃ
j	j	ʒ
g	g	g
ğ	dj	dʒ
y	y	j
ε	aa	ʒ

Chapitre 02 : Approche méthodologique et analyse des données

z	z	z
z	z	z emphatique
ž	dz	dz

Tableau 02: La transcription berbère- français.

Notation arabe	Notation francisée	valeur en API
a	a, e	a
i	i	i
u	ou	u
ب b	b	b
ت t	t	t
ث th	th	θ
ج dj	dj	dʒ
ح h avec point souscrit	h	h
خ kh	kh	x
د d	d	ə
ذ dh spirant	dh	d
س s	s	s
ش ch	ch	ʃ
ص s avec point souscrit	ç	s emphatique
ظ-ض d	dh	d emphatique
ط t avec point souscrit	t	t emphatique
ع ,	aa	R

Chapitre 02 : Approche méthodologique et analyse des données

غ rh, gh	gh	l
ل l	l	m
م m	m	n
ن n	n	f
ف f	f	q
ق q	q	k
ك k	k	r
ر r	r	z
ز z	z	h
ه h	h	

Tableau 03 : La transcription arabe- français.

2. Analyse des données

2.1. L'enjeu de la politique linguistique familiale chez nos enquêtés

En matière de politique linguistique familiale nous avons pensé qu'il est important de voir aussi si nos participants sont conscients de leurs pratiques et de leurs choix et comment les décisions sont prises, par qui et comment elles évoluent.

Après la première analyse de nos entretiens, nous constatons que pour certaines familles le sujet de transmission de langue n'était jamais un sujet de discussion, que ce soit avant ou après la naissance de leurs enfants. Parmi les cinq familles que nous avons interrogées, nous trouvons qu'une seule famille qui définit la politique linguistique. Ce qui a permis de montrer que le processus de réflexion sur les langues à transmettre n'est pas mis en place au sein du couple. Nous avons choisi de donner quelques extraits des entretiens que nous considérons importants à analyser :

72 D *ihhh :::/neki itikhtharen/ c'est pas au hasard/ khetharegh
puisque talegh les conséquences ynes/ aalmegh anda itedoune/
puisque emi nagh illi asema adiker adyaf yiwen iheder thaarabth
wayet thaqbaylith adirigh [...] déjà les moments n les fiançailles*

Chapitre 02 : Approche méthodologique et analyse des données

*nahder neki wahi dourgaziw deryanegh s wachou adhadren s
taarabth nagh s taqbaylith /*

*oui ::::: / c'est moi qui ai choisi / c'est pas au hasard / je l'ai
choisi puisque j'ai pris en considération les conséquences / je
sais bien où ils vont / lorsque mon fils ou ma fille grandissent au
milieu de deux langue ils vont se perdre [...] déjà au moments
de nos fiançailles on a discuté moi et mon mari sur la langue
que doivent parler nos enfants l'arabe ou le kabyle /*

Dayana explique très bien l'importance de choisir une langue pour ses enfants, elle a pensé aux conséquences que peut engendrer la présence de deux langues au sein de la famille en même milieu familial dont l'enfant sera la seule victime. Elle trouve que

la pratique de deux langues maternelles, l'arabe du père et le kabyle de la mère, en même temps influencent les compétences langagières de ses enfants.

47 S *non / jamais / nechefa wahed el khetra / roht nesqsi fih / ki beda
yezgi seket / qali hada machi mawdoaa / nechefa même / qali
khehlihom kima yehabo yahkiw / l'essentiel yekon kamel mekemel
/*

*non / jamais / je me souviens une fois / je lui ai parlé / lorsqu'il
a commencé à crier je me suis tu / il m'avait dit que ce n'est
pas un sujet / je me souviens même / il m'avait dit laisse-les
parler comment ils veulent / l'essentiel qu'ils seront en bonne
santé /*

Dans cet extrait, nous remarquons que Soraya a eu des difficultés d'aborder le sujet avec son mari, puisqu'elle risque même de disputer avec lui qui pense que ce sujet est inutile, en plus il laisse le choix total aux enfants.

45 Y */ avant le mariage on n'a pas pensé à ce sujet / mais /*

Un sentiment de regret est particulièrement illustré par Youcef, le seul père que nous avons pu enquêter, ce dernier regrette de ne pas avoir défini une stratégie quant à la transmission des langues pour ses filles. Dans le même esprit que Dayana, Youcef exprime encore une fois l'importance des planifications linguistiques.

2.2. La dynamique des langues, une dynamique ambiguë

Au sein des couples linguistiquement mixtes, chaque individu est porteur d'une langue maternelle différente. Dans ces familles, deux langues sont « maternelles », ou « parentales », ou « familiales » : les deux parents ont chacun sa langue qu'ils transmettent à l'enfant, même si l'une des langues est prépondérante.

Nous avons remarqué que chaque famille de notre échantillon d'analyse possède une stratégie de pratique ou de transmission différente de l'autre. Mais elles appartiennent toutes à des familles bi-plurilingues.

Nous tenons à préciser ici que nous nous sommes basés sur les déclarations de nos participants, il ne s'agit pas des pratiques que nous avons observées et nous sommes bien conscientes que la réalité peut être différente

2.2.1. Les pratiques linguistiques des parents

Les parents que nous avons rencontrés, procèdent dans certains cas à une pratique complexe.

Pour Dayana, le kabyle, c'est sa langue maternelle, mais elle est souvent obligée de parler généralement en arabe populaire avec ses beaux-parents et surtout avec ses enfants, avec son mari qui est d'origine de Jijel, elle mélange entre la langue arabe et la langue kabyle puisque son époux avait cinq ans lorsqu'il est installé à Bejaïa avec son père :

38 D *wahi d wrgaziw des fois taarabth / des fois taqbaylith / il connait*

Chapitre 02 : Approche méthodologique et analyse des données

*bien taqbaylith / puisqu'il avait cinq ans mi idiwsa ardayi //
avec mon mari des fois en arabe / des fois en kabyle / il connaît
bien le kabyle / puisqu'il avait l'âge de cinq ans lorsqu'il venu
ici (Béjaia) /*

- Soraya est une femme algéroise, elle est venue s'installer à Bejaia après son mariage avec Kamel. Après quelques années, elle a appris la langue kabyle, depuis ce jour elle pratique quotidiennement trois langues l'arabe, le kabyle et le français. Le plus important pour elle est d'assurer l'intercommunication (**S31**).

- Karima elle s'est mariée avec un Sétifien, elle a exclu la langue kabyle dans sa communication quotidienne afin de comprendre son mari qui maîtrise que la langue arabe pas d'autres (**K34**).

- Youcef est un bougiote, il avait rencontré son épouse Rima qui est une Sétifienne. Youcef utilise avec chaque personne une langue, avec ses parents, il parle en kabyle avec sa femme, il mélange entre deux langues le kabyle et l'arabe, avec ses collègues de travail, il utilise très souvent le français et avec ses enfants, il parle en kabyle et en français. Par contre, son épouse Rima maîtrise que sa langue maternelle qu'est l'arabe, mais elle essaye d'apprendre la langue de son époux afin d'assurer une bonne interaction avec ses beaux-parents (**31Y-35Y**).

- La langue d'origine de Taous est l'arabe. Elle est née à Alger. Après quelques années de mariage, elle a été obligée d'apprendre la langue kabyle de son époux pour qu'elle puisse parler avec ses parents. Concernant les langues utilisées, en famille, la langue est majoritairement le français. Le père et la mère parlent principalement français à l'enfant. Toutefois, l'arabe est parlé par la mère à divers moments, mais ces moments ne sont pas planifiés. Ils sont plutôt de l'ordre du rituel.

Le profil établi de chaque famille résulte des données recueillies lors des premières prises de contact. Nous remarquons que toutes ces familles sont plurilingues et leur répertoire varie entre trois langues le kabyle et l'arabe étant la langue maternelle de l'un des conjoints constituant les couples, ainsi que la langue française utilisée en

alternance avec les deux autres langues. Elle est omniprésente dans les discours de nos enquêtés, c'est ce que nous avons remarqué au moment de l'entretien.

2.2.2. Les pratiques linguistiques des enfants

Concernant les langues utilisées par les enfants, nous observons qu'il existe différentes pratiques selon les personnes et même les lieux :

❖ Pour la famille 1, la mère déclare que ses deux enfants pratiquent généralement l'arabe. Concernant la langue kabyle, il faut mentionner le premier enfant l'utilise volontairement pour s'exprimer dehors avec ses amis et le second, la fille, l'utilise par nécessité seulement avec sa voisine qui maîtrise que la langue kabyle.

❖ La deuxième famille est composée de deux enfants, fille et garçon, les parents de cette famille ont choisi volontairement le modèle un parent, une langue. Leurs enfants pratiquent deux langues simultanément l'arabe et le kabyle. Le français est occasionnellement utilisé.

❖ Il s'agit de la troisième famille, composée d'une seule fille. La langue de cette famille est principalement l'arabe populaire, mais la fille maîtrise aussi bien la langue kabyle, elle s'exprime dans cette langue une fois qu'elle est avec ses amis ou ses voisins.

❖ La famille 4, le couple a deux enfants. La langue de la famille demeure presque exclusivement l'arabe. Toutefois, le premier enfant, Maya, produit quelques mots en kabyle, lorsqu'elle est à côté de ses grands-parents. Par contre la deuxième fille, Meriem, s'exprime qu'en arabe, à ce propos Youcef a déclaré que sa fille « *parle que l'arabe / je précise que la langue arabe* » (39Y). puisqu'elle s'est éloignée de la grande famille.

❖ Dans cette famille, composée de trois enfants, la langue française est la langue dominante à la maison. L'aîné maîtrise deux langues l'arabe et le français puisque sa mère parle exclusivement dans ces deux langues, le père s'adresse à elle en français. Tandis que les deux autres parlent uniquement le français parce que le père ne cesse de parler cette langue avec eux.

Chapitre 02 : Approche méthodologique et analyse des données

D'après, les déclarations de nos participants nous avons constaté que la dynamique des stratégies de transmission des langues en jeu est complexe. C'est pourquoi l'étude de la transmission des langues au sein des couples linguistiquement mixtes est difficile. A ce propos nous pouvons affirmer la déclaration d'Anne Unterreiner (2014) que « *L'étude de la transmission de la langue dans les familles mixtes est donc particulièrement complexe* ».

D'une part, ces déclarations ont montré que la dynamique langagière des parents n'était pas la même avant quelques années et que des changements étaient apparus avant et après la naissance de leurs enfants. La seule participante pour qui cette dynamique est restée presque la même est Dayana. Elle et son conjoint pensaient déjà avant la naissance de leurs enfants à parler uniquement en arabe populaire et non pas en Kabyle ou en français à leurs enfants. Après la scolarisation de leurs enfants, l'aîné a commencé à parler la langue kabyle durant sa première année au CEM.

Pour Taous et Zoubir, cela s'est déroulé autrement. Avec Sérine, ils s'adressent à elle en kabyle, en arabe et même en français. Mais avec la naissance de leurs deux autres enfants, ils ont tous les deux essayé de parler que le français. Elles ont cependant toutes deux consciemment modifié leurs schémas pour finalement utiliser le français de façon dominante avec leurs enfants.

34 T *non / bon / maa Sérine kouna nahkiw aadi [avec Sérine ont parlé normal] / kima ana [comme moi] / j'étais plus proche d'elle / je lui parle dans les deux langues / kount nahki maaha [je parlais avec elle] en français et en arabe beaucoup plus / kan aandi [j'avais] presque deux ans de mariage / mazal mateaalemitch [j'avais pas encore appris] la langue kabyle ki bedat [lorsqu'elle a commencé à parler] tahki / elle parle en arabe / mais / à l'âge de trois ans environ / elle a commencé à développer ces capacités en langue française /*

Nous nous sommes rendu compte que les stratégies de transmission des langues au sein de ces couples linguistiquement mixtes se varient d'une famille à une autre. Nous avons alors voulu savoir quelles sont les processus de transmission choisis par ces couples au sein de leurs familles.

2.3. Le caractère complexe de processus de transmission des langues

Selon les résultats de l'enquête réalisée par Bennacer Mahmoud (2016) dans le cadre d'une recherche portant sur la place des langues dans l'imaginaire linguistique de quelques parents citadins de la ville de Bejaia dont le but était d'analyser le discours de ces parents sur la question de la transmission des langues à leurs enfants, un point intéressant a été retenu quant aux pratiques langagières des couples linguistiquement mixtes :

« Nous nous sommes intéressés, par ailleurs, aux couples linguistiquement mixtes dont la première langue acquise des membres du couple est différente. Un tel éclaircissement aura comme objectif d'éclairer

le processus des pratiques de transmission des langues au sein de ces couples car la dynamique des langues, dans ce cas de figure, nous paraît très complexe » (2016 :32).

Le caractère complexe a été identifié dans les propos de ce chercheur. C'est pour cette raison, nous avons essayé de comparer ces résultats avec les déclarations de nos enquêtés.

Dans le cadre de notre recherche, nous nous sommes intéressées à la politique linguistique familiale et à la transmission des langues aux enfants issus des couples linguistiquement mixtes de la ville de Bejaïa. En effet, après l'analyse des pratiques linguistiques déclarées par nos enquêtés, nous avons constaté que chaque famille utilise des stratégies de transmission très singulières, on voit apparaître les typologies linguistiques suivantes

2.3.1. Transmission exclusive de la langue arabe

Parmi les familles que nous avons interrogées, nous avons rencontré Dayana, une jeune femme qui a choisi de transmettre qu'une seule langue à ses enfants, elle a préféré de parler avec eux en arabe populaire. Cette langue est devenue alors majoritaire dans le quotidien de ses enfants afin de leur permettre de réussir dans leurs études.

50 D *[...] almi lan d les bébés hedreghasen s taarabth / parce que zeyes zamren ad communikin wahi d ukham weletma / wahi akham djedithsen / même i l'école ad tebaan akken / asentat plus facile*

[[...] lorsqu'ils étaient des bébés je leur parle en arabe / parce qu'ils peuvent communiquer avec leurs cousins / avec leurs grands parents / même à l'école ils vont poursuivre de cette manière / elle deviendra plus facile pour eux]

Nous constatons que cette enquêtée voit dans l'apprentissage et la maîtrise de la langue arabe par ses enfants une clé de réussite. C'est un moyen qui leur permettra non seulement d'assurer une bonne interaction avec leur proche, mais aussi de se procurer une scolarisation plus facile et réussie. Dans ce sens, l'arabe en tant qu'un symbole de

réussite est survalorisé du fait que les enquêtés associent la maîtrise de cette langue à une réussite scolaire et encore plus loin à une réussite sociale.

L'entretien effectué avec Karima, a aussi révélé que, pour une autre fois, l'arabe populaire est la seule langue transmise dans cette famille non pas par choix, mais par nécessité. Puisque cette mère ne maîtrise ni l'arabe classique ni l'arabe dialectal, elle déclare que ses compétences se limitent au savoir qu'elle a acquis à l'école :

32 K *neki taqbaylith / ama thaarabth dayenkan isnegh gel djamaa / [moi je parle le kabyle / mais pour la langue arabe c'est juste ce que j'ai appris à l'école]*

Chapitre 02 : Approche méthodologique et analyse des données

Tandis que son époux, elle précise aussi qu'il n'a aucune connaissance linguistique de la langue kabyle :

33 K *neta / itedou hacha s taarabth / saasaa astagreggh awal aka s taqbaylith aydyini dachouth ↑ / [lui / il comprend que l'arabe / temps en temps je lui parle en kabyle il me disait c'est quoi ↑ /]*

Dans cette séquence, Karima et son mari expriment le sentiment de l'obligation et de nécessité envers la langue arabe, ils sont obligés de s'adresser à leur fille dans une seule langue, donc ils ont privilégié l'arabe populaire. Il se trouve que ces familles ont privilégié l'arabe populaire comme langue véhiculaire qui leur permettra peut-être d'assurer l'intercompréhension familiale.

2.3.2. Transmission simultanée de deux langues

A l'instar des deux familles que nous avons déjà citées, il existe d'autres qui adoptent une stratégie différente. A titre d'exemple, la famille 02, à la naissance de leurs enfants, chaque parent s'adresse spontanément à l'enfant dans sa langue maternelle. Soraya s'exprime généralement en arabe algérois avec ses enfants, tandis que son mari Kamel pratique quotidiennement sa langue maternelle, le Kabyle.

37 S *bon :: / ki kano seghar / ahdert maahoum bel aarbia / kount manaarefch nahder mlih leqbayliya / ki nahki naghlet bezaf / les derniers temps berk li bdit nahder chewiya / ama babahoum / yahki maahoum ghir bel qebayliya meli kano seghar / ki kabro welaw yehadro / qebayliya w aarbiya kif kif /*
[bon :: / lorsqu'il était enfant /j'ai parlé avec eux en arabe / je ne maîtrise pas bien le kabyle / quand je parle je commets plusieurs erreurs / sauf ces derniers temps que j'ai commencé à la maîtriser un peu / mais leur père / parle avec eux qu'en kabyle depuis qu'ils étaient enfants / quand ils

Chapitre 02 : Approche méthodologique et analyse des données

*sont devenus jeune /ils parlent le kabyle et l'arabe
parallèlement]*

Nous constatons par là que la transmission familiale d'une langue pourrait se faire de différentes manières, dans le cas de cette famille est d'ordre habituel.

Ces parents parlent donc deux langues différentes dès la naissance de leurs enfants, ce qui leur permet d'apprendre simultanément les deux langues, l'arabe populaire et le kabyle. En effet, nous pouvons mettre en relief le processus de transmission adopté par cette famille avec le principe de Ronjat connus sous le nom OPPOL « *One Parent One Language* » se résume à « *un parent une langue* » extrait de son ouvrage fondateur intitulé « *le développement du langage observé chez un enfant bilingue* » en 1913.

La famille observée applique ce principe sans rendre compte de son existence, ils ont limité les langues pour chaque parent, chacune de ces langues est, pour leurs enfants, un signe d'appartenance à l'une des origines linguistique ou sociale. Et ces enfants semblent avoir une souplesse à se déplacer d'une langue à l'autre par une aisance toute naturelle.

Un autre cas dans le cadre de notre recherche démontre également l'échec, des limites de ce principe. La quatrième famille est constituée de deux filles, chacun de leurs parents parlent avec sa langue maternelle, Youcef s'adresse à eux en kabyle contrairement à Rima qui parle avec ses deux filles en arabe populaire. Ce couple ne

mélange jamais les deux langues lorsqu'ils s'adressent à leurs enfants, bien comme la famille précédente, spontanément et inconsciemment.

Cependant, nous pouvons dire que ce principe était difficile à appliquer dans cette famille compte tenu de la relation qu'entretiennent les enfants avec leurs grands-parents, puisque avant la naissance de Merieme, Youcef déclare que c'est sa mère qui s'occupait de sa fille aînée. Cette dernière était sous le contact de la langue kabyle, la langue maternelle de son père et ses grands-parents qui dépendent entièrement de leur présence, mais à l'âge de quatre ans environ, la petite famille a déménagé donc cette fois-ci la maman qui construit un lien étroit avec ses enfants ce qui a amené Maya à

changer ses pratiques et à parler qu'une seule langue, l'arabe populaire comme sa sœur Meriem :

- 39 Y *Maya parle les deux langues / kabyle et l'arabe / puisqu'avant la naissance de Meriem on vivait dans une grande famille / avec mes parents / donc elle est grandie avec eux / en plus c'était ma mère qui s'occupait d'elle au moment où sa maman travaille*

2.3.3. Transmission d'une langue « tierce » en famille

Plusieurs travaux sociolinguistiques se sont intéressés à l'étude de processus de la transmission familiale des langues. En premier lieu, la transmission des langues d'origine en situation d'immigration (Deprez, 1994, 1996, Unterriener, 2014). En deuxième lieu, la transmission de français au milieu algérien (Mehieddine, 2013, Didouh, 2017, Ali-Bencherif, 2013). Enfin, la transmission des langues au sein des couples linguistiquement mixtes (Bennacer, 2016). Au sein de notre recherche, on s'est intéressé aux processus de transmission au sein des couples linguistiquement mixtes.

L'analyse que nous avons menée nous a montré que la langue française a été choisie comme première langue de socialisations des enfants de la famille 05. Nous avons toutefois relevé, dans les propos de Taous, une mère de trois enfants, deux stratégies de transmission des langues.

Dans la première stratégie, deux langues apparaissent de manière alternée ou mélangée, il semble donc que le parler bilingue (arabe / français) se pratique spontanément dans cette famille. Les réponses de nos enquêtés montrent que ces parents n'ont pas adopté une stratégie bien déterminée qui vise à faire acquérir le français ou une autre langue à leur première fille. La communication familiale se réalise donc d'une manière inconsciente, sans orientation prévue :

- 36 T pour ces deux (**Sérine et Anis**) / oui / c'était la 1^{ère} langue / parce que babahom / il voulait qu'ils se familiarisent avec cette langue /

Cependant, avec la naissance de Sérine, la deuxième fille, un changement majeur est survenu qui a modifié la gestion familiale des langues au fur et à mesure. Sa mère a en effet arrêté de leur parler en arabe. Et, en effet, nous pouvons constater d'après les réponses de l'enquête que le français est pratiqué entre parent et enfant, ainsi, entre les enfants. De ce fait, nous pouvons dire que cette langue ne cesse de s'intégrer dans cette famille puisqu'il nous semble qu'elle est transmise d'une manière verticale de parents à enfants et horizontale d'enfant à enfant.

Pour conclure, nous pouvons dire que malgré la présence de deux langues maternelles, une langue tierce est devenue la langue principale de la communication en famille avec l'élimination remarquable des langues maternelles des deux époux.

2.4. L'adoption d'autres langues

2.4.1. L'adoption tardive de la 2^{ème} langue

Dans les entretiens que nous avons réalisés, nous avons rencontré un cas bien particulier. Nous proposons cet extrait :

62 D *wahi :::: les aminsen / aqchichni iheder thaqbaylith /
jamais asnihder s taarabth / gmi yekchem kn 1^{er} année*

*CEM // [...] thura aka wahi d imdoukalis g vera iheder
thaqbaylith /*

*[avec :::: leurs amis / le garçon parle le kabyle / il ne
s'adresse jamais à eux en arabe / depuis qu'il était en
1^{ère} année CEM // [...]maintenant avec leurs amis
dehors il parle le kabyle /]*

Chapitre 02 : Approche méthodologique et analyse des données

Cette situation de bilinguisme se distingue par l'acquisition d'une langue seconde après quelques années de scolarisation ce qu'on appelle par le bilinguisme tardif. Ilyas, le fils de Dayana a commencé à s'intéresser à une deuxième langue qui est la langue maternelle de sa mère à l'âge de 8 ans quand il avait le tamazight comme une matière enseignée à l'école. Juste avant, il avait l'aptitude à comprendre cette langue, ce qu'on peut signifier par le bilinguisme passif, cependant, après quelques années de scolarisation, il a développé rapidement ses bases lexicales et phonologiques dans la deuxième langue dans laquelle il est devenu un bilingue actif.

Nous pourrions constater aussi que l'acquisition des langues ne se fait pas que dans le milieu familial, mais bien évidemment, il existe des facteurs externes qui peuvent influencer les stratégies de transmission et qui permettent l'apprentissage d'une langue seconde ou autres par vivacité.

2.4.2. L'adoption d'une langue non transmise

Nous avons pu montrer que l'acquisition d'une langue possède différents aspects. Pour l'une des familles que nous avons interrogée, l'acquisition de la langue maternelle de la mère était grandement influencée par des facteurs externes : l'interaction avec l'entourage et le contact direct avec les grands-parents ont été décrits comme facteurs importants dans cette famille. Karima explique ainsi, par rapport au fait qu'elle n'a pas parlé le kabyle à sa fille, mais elle a pu l'apprendre :

50 K *mi themghour thetkhalat widak da / ledjiran / wahi mara
atherouh akham negh / hedernas des fois s taqbaylith / oumbaa
thehaftit / nekki wahi d babas nehadras s taarabth /*

*[quand elle a grandi les gens d'ici / les voisins / et quand elle
part chez ses grands parents /ils lui parlent des fois en kabyle /
après elle l'a appris / moi et son père on lui parle en arabe /]*

Chapitre 02 : Approche méthodologique et analyse des données

Elle ajoute également qu'elle et son mari Abderezak, trouvent cela normal de parler la langue que son père n'a pas pu apprendre malgré que toutes ces années, ils sont fiers des capacités de leur fille et ils le considèrent comme un honneur dans leur famille :

52 K *nekni iaadjebagh lehal / ghas aken tamezyant thehfet taqbaylith
wahi taarabth foubriid / jamais thouaaras / même babas
ousiqtaa ara / au contraire iferah zyes mara asisal thehadrit /

[nous ça nous fait du plaisir / même si elle est encore petite elle
a appris le kabyle et l'arabe à la fois / elle n'a jamais trouvé
des difficultés / même son père il ne lui a pas interdit / au
contraire il est fier d'elle quand il lui entend parler /]*

Nous pouvons voir que le milieu social des parents est cependant un facteur important dans l'acquisition de la langue en général et du kabyle en particulier. Acil a besoin de communiquer avec ses pairs qui parlent généralement le kabyle, donc elle a développé de nouvelles capacités dans la langue kabyle en reproduisant ce qu'elle entend dans des situations de conversations naturelles.

Enfin, nous pouvons dire par la fin que la dynamique des langues au sein d'une famille rencontre tout au long de son actualisation des changements et mutations linguistiques importantes.

2.5. Attitudes et représentations des familles vis-à-vis des langues

2.5.1. Attitudes et représentations de chaque famille

Notre analyse a montré que toutes les familles interrogées ont des représentations envers les langues qu'ils pratiquent et qu'ils décident de transmettre. Ces premiers résultats que nous avons dégagés et les observations que nous venons de faire paraissent intéressants. Voyons comment sont perçues les langues par tous les participants à notre enquête :

2.5.1.1. La langue Kabyle

Chapitre 02 : Approche méthodologique et analyse des données

D'après les réponses de nos informateurs, il ressort que la majorité des locuteurs considèrent la langue kabyle comme une langue maternelle, et cela, à travers des propos tels que :

76 D *le kabyle / c'est ma langue maternelle*

49 Y *le kabyle c'est ma langue maternelle*

Cependant, ce qui est remarquable dans les réponses de la plupart de nos enquêtés est la dévalorisation voir le rejet de la langue kabyle. Elle est considérée comme qui manque de lexique et de vivacité. Ils la perçoivent comme une langue complexe. Par ailleurs, la majorité des participants partagent presque le même avis:

44 D *ili theqariyid a mama [ma fille me dit maman] on comprend pas*

44 D *thousayasend zay [pour eux elle est difficile à saisir]*

48 D *déjà neki asema adhadregh s taqbaylith wahi tnoutathin iw oubeghoun ara [déjà moi quand je parle en kabyle avec mes belles-sœurs ils ne veulent pas]*

70 D *le kabyle theghouchith [le kabyle elle le déteste]*

70 D *mama ayouh ::::: yeaamer li rasi / manhebech / [il me gonfle ma tête / je n'aime pas]*

34 K *igouma / iqariyid zayit [il refuse / il me dit elle est lourde]*

29 Y *est une langue difficile à apprendre/*

En revanche, une minorité de nos participants exprime leur sentiment de plaisir lorsqu'ils pratiquent cette langue. D'ailleurs, deux enfants ont appris le kabyle malgré toutes les difficultés que leurs parents ont déclarées. De plus, certains parents espèrent notamment que leurs enfants apprennent la langue kabyle, car elle est considérée comme un référent identitaire :

64 D *amaken zaama il se sent dargaz. (rire) / machi daqchich qui va toujours avec sa maman*

[c'est comme s'il se sent adulte (rire) / ce n'est pas comme un

Chapitre 02 : Approche méthodologique et analyse des données

- enfant qui va toujours avec sa maman]*
- 51 S *ça me fait plaisir ki teaalemth [quand je l'ai appris]*
- 42 K *jamais thouaaras / même babas ousiqtaa ara / au contraire iferah zyes mara asisal thehadrit*
[elle n'était jamais difficile pour elle / même son père ne lui interdit pas / au contraire il est fier d'elle lorsqu'il l'entend parler]
- 44 T *j'aimerais bien qu'ils s'attachent à leurs origine / qu'ils apprennent la langue arabe / et kabyle*
- 18 T *mais je la maîtrise pas bien / mais j'essaie toujours / c'est important pour moi*
- 20 T *haba yetaalmouha [j'aimerais qu'ils l'apprennent] / puisque c'est leurs langues maternelle / ils doivent la connaître /*

Les déclarations des enquêtés sur l'usage des langues en famille et les stratégies de transmission ainsi la justification de leurs choix font ressortir que la langue kabyle est qualifiée de langue maternelle pour la pluralité des conjoints nés à Bejaia.

Ce qui est éminent dans les déclarations de l'enquêté de la famille 04 est l'attachement et la valeur affective accordée à cette langue, elle est perçue comme un

réfèrent identitaire, un symbole des origines et racines des enfants, ce que Youcef répond à ce sujet :

- 49 Y *c'est la langue origine de mes enfants / elle représente leurs racines*

Ce qui nous a aussi attiré notre attention, d'après les données recueillies, est le caractère complexe qu'attribuent la plupart de nos enquêtés à cette langue, ces derniers trouvent que cette langue est difficile à acquérir puisqu'elle ne se caractérise pas par la fluidité et l'aisance de lexique.

2.5.1.2. La langue arabe

Chapitre 02 : Approche méthodologique et analyse des données

Il est à noter que la langue arabe possède le même statut que le kabyle au sein des couples linguistiquement mixtes que nous avons entretenus, car elle est pratiquement la langue maternelle de l'un des deux parents constituant le couple ainsi qu'une langue de communication familiale et c'est ce que nous reconnaissons dans certains extraits des déclarations de nos enquêtés :

- 49 Y *la langue arabe et aussi une autre langue maternelle / elle représente que le parler de leurs mère /*
- 51 S *aarbiya / fiha loughiti oum [l'arabe / c'est ma langue maternelle]*
- 76 D *l'arabe c'est la langue ihadreggh g mi zawdjeggh [que je parle depuis que je me suis mariée]*

Ainsi, ces parents perçoivent la langue arabe comme une langue de réussite scolaire, car elle offre à enfant la capacité de s'adapter plus facilement à l'école au moment de leur scolarisation qui leur permettra un achèvement avec succès.

En effet, les représentations contenues dans les extraits ci-dessous viennent appuyer la constatation que nous a fournie l'analyse qualitative. Corollairement à ce constat, nous pouvons concevoir aussi que certains de nos enquêtés privilègent l'utilisation de

l'arabe à la maison avec leurs enfants dans un souci de cohérence avec leurs scolarités, puisque cette dernière est la langue institutionnelle, la langue de scolarité en Algérie

Afin d'étayer ces constatations, voici quelques représentations réunies dans ces deux extraits tirés des déclarations collectées au moment des entretiens :

- 49 Y *elle les (l'arabe) aide dans leurs études / puisque c'est la langue de scolarisation*
- 50 D *même à l'école ad tebaan akken / asentas plus facile [même à l'école ils vont poursuivre de cette manière / elle deviendra plus facile pour eux]*

Chapitre 02 : Approche méthodologique et analyse des données

Pareillement, au parent, les enfants, à leur tour, ont des attitudes et représentations envers les langues qu'ils pratiquent. Ainsi, selon quelques déclarations de notre enquêté Dayana, on remarque que ses enfants ont des avis déférents par rapport à la langue arabe. Tout d'abord, Ilyas, il pratique quotidiennement la langue arabe, mais dès la présence de ses amis kabylophones il alterne immédiatement la langue kabyle, un sentiment d'insatisfaction, de timidité et d'incertitude était vraiment remarquable dans cet extrait :

64 D *itnahcham / même yiwèn n oubriḍ wighas le projet ynes ghel djamaa / ihedriyid s taarabth / juste lahqend imdoukalis ihedriyid s taqbaylith / [il est timide / même une fois je lui ai ramené son projet à l'école / il m'a parlé en arabe / juste avec l'arrivée de ses amis il m'a parlé en kabyle]*

Contrairement au garçon, la fille exprime un sentiment de valorisation et de fierté envers la langue qu'elle parle :

64 D *en plus thethibi thaarabth [elle aime l'arabe] et elle est fière d'elle*

Dans ces propos, nos participants affirment clairement que les attitudes et les représentations des langues peuvent en effet avoir une grande influence quant à la transmission et à la dynamique linguistique familiale.

2.5.1.3. La langue française

Lorsqu'on a abordé la question de l'usage des langues, la majorité des participants ont justifié directement leur choix. Dans ces déclarations, on a pu ressortir ce que représente pour eux la langue française.

Le français comme toutes d'autres langues occupe une certaine place dans la société algérienne et pour nos participants en particulier, Chaque enquêté associé une image bien déterminée à cette langue.

Chapitre 02 : Approche méthodologique et analyse des données

Certains enquêtés attestent que c'est une langue importante et doit être acquise par apport à son utilité et sa prédominance dans le milieu algérien et cela, à travers des propos tel que :

53 S *douka yehadroha bezaf / qelil win telqay wahed mayaarefhach / win trohi telezmek / [elle est trop parlé / c'est rare ou vous trouverez une personne qui ne la maîtrise pas / elle vous servira ou aller]*

51 Y *mais elle reste toujours importante*

Dans le même esprit, Youcef énumère des arguments puisant avec lesquelles il justifie l'importance qu'il accorde à cette langue :

Y 53 *Cette réponse je crois qu'elle sera la même pour plusieurs personne / elle est toujours présente lorsque on parle en kabyle / elle résume bien les choses / en plus on aura toujours besoin de maîtriser le français pour décrocher un bon poste / donc c'est un permis pour l'emploi /*

Ainsi elle est perçue comme une langue préférée pour la transmission et pour la communication quotidienne, ce que résume Taous ci-dessous :

24 T *avec mes enfants / je préfère le français*

Nous avons toutefois relevé, dans les propos d'une mère (famille 05), l'ensemble des représentations qu'il a son mari envers cette langue. Cette dernière déclare que :

38 T *ce qui est le plus important pour lui / c'est qu'ils apprennent le français très bien*

40 T *il aime beaucoup cette langue / il l'a trouve une très belle langue / très riche / il se tenait au courant de la culture française / donc il ne parlait beaucoup en français / il l'a trouvé prestigieuse /*

42 T *j'ai de la chance d'avoir un mari qui parle / qui maîtrise très bien le français / puisque il nous incitait à lire / à découvrir /*

Chapitre 02 : Approche méthodologique et analyse des données

Comme on le voit dans les extraits ci-dessus, la volonté de transmission de ces couples est affichée, il se dirige vers une opinion identique : l'avenir des enfants. La première affirmation de Youcef met en avant la nécessité de cette langue par apport au manque de lexique et de souplesse dans la langue kabyle ainsi que la réussite socioprofessionnelle des enfants avant toute considération.

Les représentations des parents tendent majoritairement vers l'aspect positif de cette langue, ce qui explique son omniprésence, sa valorisation et son prestige.

2.6. Les facteurs influençant la politique linguistique familiale

Les enregistrements recueillis auprès de nos participants font apparaître que la dynamique linguistique familiale et les stratégies communicatives qui en découlent sont en étroite corrélation avec plusieurs facteurs, ainsi avec l'ensemble des représentations et des attitudes ayant les parents à l'égard des langues qu'ils utilisent dans leur environnement.

Les facteurs ayant un effet sur la dynamique des langues se différencient d'une famille à une autre, de ce fait, nous allons en premier lieu aborder tous les facteurs influençant le processus de prise de décision des parents qui ont une incidence avec les politiques linguistiques familiales des enquêtés qui proviennent majoritairement des parents ou des influences extérieures telles que l'entourage familial ou amical. Nous

nous passons ensuite aux facteurs qui sont en rapport avec les pratiques quotidiennes des enfants.

2.6.1. Le rôle du conjoint

Les langues maîtrisées par le conjoint et le rôle que joue la mère dans la transmission des langues ainsi que l'attitude et la représentation de père face aux langues ont été décrites comme déterminants dans les cas de Karima, Youcef et Taous. Karima argumente ainsi, par apport au fait qu'elle n'a pas parlé le Kabyle à sa fille :

32 K *neta itedou hacha s taarabth / [lui maîtrise que l'arabe]*

iqariyid nekki oussezmiregh ara [il me disait qu'il n'arrive pas]

34 K *à apprendre le kabyle]*

54 K */ mayel argaziw ouriaalim ara sansa asedik [mon mari n'a aucune compétence en français]*

Dans les extraits ci-dessus, karima explique la raison pour laquelle elle n'a parlé que l'arabe à sa fille et même avec son mari, puisque ce dernier ne maîtrise aucune autre langue que ce soit le kabyle ou le français.

Pour Youcef, la gestion des langues dans sa famille est en étroite relation avec le lien qu'entretient sa fille aînée avec ses grands-parents, facteur sur lequel nous reviendrons, mais il explique également le rôle important, quelle a joué sa femme dans l'éducation de ses enfants:

39 Y *Meriem c'est le contraire / elle parle que l'arabe / je précise que la langue arabe / parce que / quand Maya avait l'âge de quatre ans environ / on a acheté une maison / on s'est séparé de mes parents / elle était plus proche de sa maman / mon épouse a abandonné son travail que pour s'occuper de son nouveau né / Meriem /*

2.6.2. La langue arabe, langue de l'école

Plusieurs arguments ont été déclaré par nos enquêtés permettent de mettre en évidence les raisons pour lesquelles des parents choisissent de parler leur langue première, seconde ou une langue étrangère. Pour certaines familles, la langue arabe a été pratiqué à but d'équilibrer entre les pratiques linguistiques quotidiennes et la langue de scolarisation, afin d'éviter toutes les conséquences inattendues, ce que nous reconnaissons dans cet extrait :

50 D *même i l'école ad tebaan akken / asentat plus facile [même à l'école ils vont poursuivre de cette manière / elle deviendra*

Youcef à son tour, justifie l'importance de la langue arabe par apport au statut qu'elle a dans la société algérienne :

49 Y *c'est la langue de scolarisation*

L'arabisation totale de l'école Algérienne à réserver une place importante à la langue arabe chez nos participants, qu'a, en effet, favorisé de transmettre cette langue. Plus précisément, le statut des langues ainsi les représentations des parents peuvent déterminer en amont la dynamique des langues.

2.6.3. Le rôle de la famille

La famille et plus précisément les grands-parents, ont un rôle important et non négligeable dans le sens où ils peuvent soutenir et participer à la transmission des langues à leurs petits-enfants, on constate que ce rôle est cité dans le discours de nos enquêtés, ce qui détermine bien leurs influences majeures sur les pratiques des enfants :

39 Y *Maya parle les deux langues / kabyle et l'arabe / puisqu'avant la naissance de Meriem on vivait dans une grande famille / avec mes parents / donc elle est grandie avec eux / en plus c'était ma mère qui s'occupait d'elle au moment où sa maman travaille*

Dans l'extrait ci-dessus, Youcef explique qu'avant la naissance de sa fille Merieme, ils vivaient en grande famille, ce qui a donné la chance à Maya d'apprendre la langue de sa grand-mère, qui est le kabyle et qui s'occupait d'elle depuis sa naissance, d'où on a observé l'intérêt des grands parents.

Chapitre 02 : Approche méthodologique et analyse des données

Quant à Dayana, comme pour son époux, ont décidé de transmettre que la langue arabe à leurs enfants dans le but de pouvoir communiquer avec le reste de la famille, et bien s'intéresser à leurs grands-parents qui ne comprennent pas la langue kabyle et qu'ils dévalorisent et rejettent cette langue, ce qui est justifié dans les paroles de Dayana :

- 46 D *euh ::::: taarabth (rire) / même / ils sont racistes amtedinigh / le racisme daglansen / [euh ::::: c'est l'arabe (rire) / même / ils sont raciste je te le dis / le racisme c'est leurs caractère]*
- 72 D *irna amek thebghit asenhadregh thaqbaylith neta chetlas ikel diaaraben / d les racistes [en plus comment voulez vous que je leur parle en kabyle et tout leur racine sont des arabes / des racistes]*

L'influence de la famille joue donc un rôle susceptible dans les pratiques langagières des enfants ainsi dans les expériences des parents qu'on a entretenus.

2.6.4. Le rôle de l'environnement

L'environnement de l'enfant peut, en effet, avoir une grande influence quant à la transmission des langues.

Karima la mère de Acil de (la famille 03) parle depuis la naissance de sa fille, et même avant, que la langue arabe. Quand sa fille a grandi, elle a commencé à fréquenter des amis et des voisins kabylophones, ce qu'elle a amené à apprendre la

langue kabyle avec le temps, cependant, l'apprentissage de cette langue est due aussi à ses visites régulières pour les parents de sa mère, ou ses grands-parents ne cessent pas de lui parler en kabyle, ce qui a aidé Acil a mieux métrisé cette langue et c'est ce qu'elle explique Karima dans cet extrait (**K50**).

Pour le fils de Dayana, sa première langue acquise est l'arabe, mais après sa scolarisation au CEM et les interactions avec ses camarades de classe, il a appris la langue kabyle convenablement. Ilyas s'est attaché à cette langue véhiculée d'abord, par le billet de son entourage ensuite par l'école qui lui a permis de développer ses

Chapitre 02 : Approche méthodologique et analyse des données

capacités langagières ainsi d'acquérir la langue maternelle de sa mère. Ce que nous avons observé dans les déclarations de Dayana (**D 62**).

Nous pouvons constater que la stratégie de transmission des langues peut être modifiée suite à l'interaction avec l'environnement et le milieu de la scolarisation.

Conclusion

Dans ce présent chapitre, nous avons d'abord décrit notre approche méthodologique dans laquelle nous avons tenté de transcrire tous nos entretiens collectés.

Par la suite, nous sommes passés directement à l'analyse du corpus et après avoir aussi dressé des portraits concis de chaque participant, nous avons analysé leurs récits et regroupé leurs réponses par thème.

Nous nous sommes intéressés dans un premier temps aux pratiques langagières des participants. En revanche, nous avons pu constater dans les déclarations des enquêtés que le processus de réflexion sur les langues à pratiquer ou à transmettre ne trouve pas de place au sein des familles linguistiquement mixtes que nous avons entretenues.

Dans le second thème, on s'est intéressé au caractère complexe des stratégies de transmission des langues dans laquelle on a présenté les pratiques linguistiques des parents ainsi que celle des enfants.

Par la suite, on s'est attaché à démontrer les stratégies de transmission des langues adaptées par les parents. On s'est avéré que le processus de transmission se différencie d'une famille à une autre, mais dans certains cas, ces familles ont intégré une autre langue dans leur répertoire comme certains enfants ont acquis une langue différente à celle que leurs parents ont transmis. En effet, on a évoqué ce point comme un quatrième titre.

Le cinquième volet de ce chapitre, a porté sur les attitudes et les représentations des enquêtés vis-à-vis des langues en présence.

Enfin, nous avons consacré le dernier titre aux facteurs majeurs qui ont influencé toutes les pratiques langagières des participants.

Conclusion générale

Les entretiens que nous avons réalisés auprès de cinq familles linguistiquement mixtes ayant accepté de participer à notre présente étude et les ressources théoriques que nous avons consultées nous ont permis de répondre à nos questionnements. Notre objectif était de connaître les enjeux soulevés par les pratiques langagières des couples linguistiquement mixtes. Nous proposons ici de revenir sur les résultats de l'analyse des entretiens après avoir rappelé les sujets abordés dans ce mémoire.

Nous avons tenté à travers le premier chapitre de présenter un aperçu de la situation sociolinguistique en Algérie dans lequel nous avons mis l'accent sur l'usage exclusif de la langue kabyle qui est la caractéristique principale de notre terrain d'enquête. Nous nous sommes intéressés ensuite aux définitions et aux caractéristiques de ce que l'on appelle « la politique linguistique familiale ».

Dans le deuxième volet de chapitre théorique, nous avons répertorié la plupart des concepts qui ont un rapport direct avec notre sujet de recherche.

Ainsi, dans le deuxième chapitre, nous avons décrit notre approche méthodologique c'est en décrivant quelques caractéristiques de notre corpus. Enfin, nous sommes passées à la transcription des entretiens collectés et à l'analyse du contenu.

A la lumière des résultats auxquels nous nous sommes parvenus nous avons tout d'abord pu constater que la gestion des langues au sein des couples linguistiquement mixtes est d'ordre spontané et rituel. La majorité des participants n'ont pas déclaré d'avoir choisi une stratégie langagière à mettre en place au sein de leur famille à l'exception d'une seule informatrice qui a fait un choix de la langue qu'elle doit pratiquer. Elle a privilégié l'arabe populaire comme première langue de socialisation familiale.

Cette présente recherche met en évidence le statut de l'arabe dialectal dans la sphère familiale. En effet, cette langue est vue par ces familles comme une langue véhiculaire. L'arabe dialectal joue dans ce cas le rôle d'un intermédiaire qui permet à ces familles d'assurer l'intercompréhension.

Ensuite, nous avons pu remarquer que chaque famille possède une stratégie de transmission selon leur besoin, mais dans certaines familles quelques changements

linguistiques ont été opérés. Certains parents ont choisi de transmettre uniquement une seule langue qui est l'arabe dialectal. D'autres ont choisi de transmettre deux langues à la fois, chaque parent avec sa langue. Enfin, un parent déclare favoriser d'introduire une langue étrangère comme première langue de transmission familiale. En effet, nous pouvons dire que l'étude de la transmission des langues chez les couples linguistiquement mixtes est très complexe du fait qu'il s'agissait d'un processus soumis à de nombreuses influences et qu'aucune décision linguistique n'est figée.

Enfin, de nombreux facteurs interviennent quant aux choix linguistiques des parents. Certains facteurs sont en lien avec les représentations qu'ils se font de leurs langues. D'autres facteurs proviennent de l'entourage et de l'environnement à savoir, les langues et l'attitude du conjoint, les contacts avec la famille, les langues du lieu de résidence et la langue de l'école algérienne qu'ils paraissent ainsi déterminants quant à la langue qui sera favorisée dans les échanges entre les parents et leurs enfants. Les pratiques et les réactions personnelles de l'enfant vis-à-vis des langues ainsi que leurs contacts avec l'entourage peuvent également influencer leurs pratiques langagières.

Pour conclure, nous devons souligner que notre présente recherche est loin d'avoir atteint tous ses buts car, nous avons choisi de s'intéresser aux politiques linguistiques familiales des couples linguistiquement mixtes selon la perspective des parents. Il pourrait être intéressant de recueillir les discours des enfants et d'observer les pratiques au sein de ces familles, cela pourrait constituer une prochaine étude. Nous pensons également que cette recherche doit être élargie dans d'autres travaux en raison de l'importance que recèlent les pratiques langagières des couples linguistiquement mixtes.

Références Bibliographiques

Références bibliographiques

- Ait Dahmane, K. (2013) Représentation et pratiques langagières de jeunes Algériens issus de l’immigration : l’arabe dialectal et le tamazight sont-ils des langues de France ? , CRASC, [en ligne], Disponible sur : <https://ouvrages.crasc.dz/index.php/fr/les-ouvrages/61-les-langues-dans-1%E2%80%99espace-familial-alg%C3%A9rien>
- Aktouf, O. (1987) *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations : Une introduction à la démarche classique et une critique*. Montréal : Les Presses de l'Université du Québec.
- Ali Ben Cherif, M-Z. (2013) La transmission du français en milieu familial algérien. Modalités et indicateurs, CRASC, [en ligne], Disponible sur : <https://ouvrages.crasc.dz/index.php/fr/les-ouvrages/61-les-langues-dans-1%E2%80%99espace-familial-alg%C3%A9rien>
- Arezki, A. (2000) *Le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien*. Bejaia : Université Abderrahmen Mira.
- Arezki, A. (2007) *Le désignant français : ethnique, le de langue et de la culture en situation méliorative dans le parler kabyle*. Paris : In André TABOURET KELLER (éd). les enjeux de la dénomination, des langues dans l’Algérie contemporaine, nommé les langues, multilinguisme et situation des langues. L’Harmattan.
- Arezki, A. (2008) *Le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien*. Bejaia : Université Abderrahmen Mira.
- Benali, R. (2009) Rôle et statut dans la famille Algérienne contemporaine, changement et répercutions, *Université de Batna*, [en ligne] (22), Disponible sur : <http://arabpsynet.com/Archives/OP/TopicJ21-22RajiaBenAli.pdf>
- Baylon, C. (1996) *Sociolinguistique, société, langue et discours*. 2^{ème} éd. Nathan : Paris.
- Ben Azouz, N. (2011) Politique linguistique en Algérie Arabisation et Francophonie, *université Mouhmed Khider Biskra*, [en ligne] (9), Disponible sur : http://fll.univ-biskra.dz/images/pdf_revue/pdf_revue_09/benazouz%20nadjia.pdf
- Bennacer, M. (2016) le discours de quelques parents de la ville de Bejaia sur la transmission familiale des langues aux enfants, *revue Algérienne des sciences du*

Références bibliographiques

langage, [en ligne] (2), Disponible sur : www.revuealgeriennedesdulangages.e-monsite.com

○ Bennacer, M. (2019) *plurilinguisme et représentations sociolinguistiques dans les institutions de l'Etat algérien : cas du secteur administratif de l'éducation nationale*. Thèse de doctorat : Sciences du langage. Bejaia : Université Abderrahmen Mira.

○ Blanchet, A. et Gotman, A. (1992) *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*. Paris : Nathan.

○ Boumedine-Boennec, F. (2013) La pluralité linguistique des familles de la ville de Tizi-Ouzou : représentations et construction identitaire, *CRASC*, [en ligne], Disponible sur : <https://ouvrages.crasc.dz/index.php/fr/les-ouvrages/61-les-langues-dans-1%E2%80%99espace-familial-alg%C3%A9rien>

○ Bulot, T. (2001) Culture urbaine et diversité sociolinguistique : une identité en mouvement entre le local et le global, *Université de Rennes 2*, [en ligne], Disponible sur : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00608595/document>

○ Calvet, J-L. (1996) *La sociolinguistique, que sais-je ?*. Paris : PUF.

○ Calvet, J. (1996) *Les politiques linguistiques*. Paris : PUF.

○ Cheriguen, F. (1997) politique linguistique en Algérie, *Mots*, [en ligne] 1 (52), Disponible sur : https://www.persee.fr/doc/mots_0243-6450_1997_num_52_1_2466

○ Cheriguen, F. (2002) *Les mots des uns, les mots des autres. Le français au contact de l'arabe et du berbère*. Casbah : Alger.

○ Cherrade-bencheffa, Y. et All., (2002) *le français en Algérie, lexicologie et dynamique des langues*. Bruxelles : Edition Duculot.

○ Deprez, C. et Varro, G. (1991) Le bilinguisme dans les familles. *Enfance*, [en ligne] (44), Disponible sur : https://www.persee.fr/doc/enfan_0013-7545_1991_num_44_4_1985

○ Deprez, C. (1994) *Les enfants bilingues : langues et familles*, Paris : Didier.

○ Deprez, C. (1996) Une « politique linguistique familiale » : Le rôle des femmes dans le bilinguisme, *Education et sociétés plurilingues*, [en ligne] (1), Disponible sur : <https://journals.openedition.org/esp/>

Références bibliographiques

- Didouh Mezyani, A. (2017) le français au sein de la sphère familiale en Algérie : attitude, pratique et transmission, *RASDL*, [en ligne] (5), Disponible sur : <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/31947>
- Dourari, A. (2011) Politique linguistique en Algérie : entre les monolingues de l'état et le plurilinguisme de la société, *Université d'Alger 2*, [en ligne], Disponible sur : <http://nadorculture.unblog.fr/2011/10/25/politique-linguistique-en-algerie-entre-le-monolingue-detat-et-le-plurilinguisme-de-la-societe-1re-partie/>
- Dubois, J. et al. (1994) *Dictionnaire de la linguistique et les sciences du langage*. Paris.
- Dumont, P. et Maurer, B. (1995) *Sociolinguistique du français en Afrique francophone*. Paris : EDICEF/AUPELF.
- Durkheim, E. (1888) Introduction a la sociologie de la famille. *Université de Bordeaux*, [en ligne], Disponible sur : http://classiques.uqac.ca/classiques/Durkheim_emile/textes_3/textes_3_1/socio_de_la_famille.html
- Gumperz, J-J. (1989) *Sociolinguistique interactionnelle. Une approche interprétative*. Paris : L'Harmattan.
- Haddadou, M-A. (2002) *Défense et illustration de la langue berbère*. INAS : Algérie.
- Hamers, J.F. et Blanc, H. (1983) *Bilinguisme et bilinguisme*. Bruxelles : Mardaga
- Hamers, J.F. (1997) *Contact des langues*, In Moreau, M-L. (1997), *Sociolinguistique, Concepts de base*. Liège : Mardaga.
- Jodelet, D. (2003) *Les Représentations sociales*. Paris : Presse Universitaire de France.
- Joshi, M. (2014) Famille mixte et usage des langues. Une étude des politiques linguistiques familiale dans le contexte Indien. *Langage et société*, [en ligne] (147), Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-langage-et-société=2014-35.htm>
- Labov, W. (1992) la transmission des changements linguistique, *langage*, [en ligne] (108), Disponible sur : https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726_1992_num_26_108_1648

Références bibliographiques

- Mahieddine, A. (2013) la transmission intergénérationnelle du français en Algérie. Quelques résultats d'une enquête aux prés de quatre familles de la région de Tlemcen, *CRASC*, [en ligne], Disponible sur : <https://ouvrages.crasc.dz/index.php/fr/les-ouvrages/61-les-langues-dans-1%E2%80%99espace-familial-alg%C3%A9rien>
- Matthey, M. et Fibbi, R. (2010) La transmission intergénérationnelle dans les langues minoritaires, *Tranel*, [en ligne] (52), Disponible sur : https://doc.rero.ch/record/12852/files/tranel_no_52_2010.pdf
- Médiathèque, EM Normandie. (2011) Guide de rédaction des références bibliographiques et citations, *Le Havre*, [en ligne], Disponible sur : <https://docplayer.fr/1070404-Guide-de-redaction-des-references-bibliographiques-et-citations-mediathèque-em-normandie.html>
- Moreau, M-L. (1996) *Sociolinguistique, Concepts de base*. Liège : Mardaga.
- Morsly, D. (2013) Pratiques linguistiques en contexte familial. Quelles configurations ?, *CRASC*, [en ligne], Disponible sur : <https://ouvrages.crasc.dz/index.php/fr/les-ouvrages/61-les-langues-dans-1%E2%80%99espace-familial-alg%C3%A9rien>
- Outaleb, A. (2013) Pratiques et représentations du français au sein de deux familles kababyles, *CRASC*, [en ligne], Disponible sur : <https://ouvrages.crasc.dz/index.php/fr/les-ouvrages/61-les-langues-dans-1%E2%80%99espace-familial-alg%C3%A9rien>
- Quivy, R. et Van, C-L. (1995) *Manuel de recherche en sciences sociales*. 4^{ème} éd. Paris : Dunod.
- Rodin, I. (2013) la transmission de l'Espagnol au sein des couples dit linguistiquement mixtes à Paris, *collection préprint de l'ISHS-UBO*, [en ligne] (1), Disponible sur : <http://geoarchi.univ-brest.fr/sitec/ishs/23-La-Transmission-de-l'Espagnol-au-sein-des-couples-dits-linguistiquement-mixtes-a-Paris.html>
- Temim, D. (2013) Choix familial de langues et réussite sociale des mises en mots de locuteurs en formation professionnelle à Annaba, *CRASC*, [en ligne], Disponible sur : <https://ouvrages.crasc.dz/index.php/fr/les-ouvrages/61-les-langues-dans-1%E2%80%99espace-familial-alg%C3%A9rien>

Références bibliographiques

- Unterreiner, A. (2014) La transmission de la langue du parent migrant au sein des familles mixtes : une réalité complexe perçue à travers le discours de leurs enfants, *Langage et société*, [en ligne] (147), Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2014-1-page-97.htm>
- Varro, G. (2017) Couples « linguistiquement mixte » : une nouvelle catégorie ?, *Education et sociétés plurilingues*, [en ligne] (42), Disponible sur : <http://journals.openedition.org/esp/1160>

Table des matières

Table des matières

Introduction générale	6
Présentation de sujet	7
Motivations et choix de thème	8
Objectif de la recherche	9
Problématique	9
Hypothèses	9
Corpus et méthodologie	10
Délimitation de plan de travail	11
Chapitre 01 : Cadre théorique de la recherche	12
Introduction	13
1. Le paysage sociolinguistique algérien	13
1.1. Arabe.....	13
1.2. Arabe dialectale	14
1.3. Le berbère	14
1.4. La langue française	15
2. La politique linguistique familiale	15
2.1. Définition de la politique linguistique familiale	16
2.2. Facteurs influençant la politique linguistique familiale.....	17
3. La transmission des langues.....	18
3.1. Transmission /transmettre.....	18
3.2. Transmission et la non-transmission de la langue maternelle.....	18
4. Les phénomènes issus des situations des couples mixtes	19
4.1. Contact des langues	19

4.2. Le bilinguisme -----	20
4.2.1. Le bilinguisme en famille -----	20
4.2.2. Différents types de bilinguisme -----	21
4.3. Alternance codique -----	22
5. Les attitudes et les représentations en sociolinguistique -----	23
Conclusion -----	24
Chapitre 02 : Approche méthodologique et analyse des données -----	26
Introduction -----	27
1. Recueil des données -----	27
1.1. Mode de recueil des données -----	27
1.1.1. L'enquête par entretien -----	27
1.1.2. L'entretien directif -----	28
1.1.3. L'entretien semi-directif -----	28
1.2. Visées et objectifs des questions -----	29
1.3. Choix de l'entretien comme mode -----	29
1.4. Lieux de l'enquête -----	30
1.5. Constitution et représentation de l'échantillon. -----	30
1.6. Les familles. -----	31
1.6.1. Profil général des familles. -----	31
1.6.2. Profils des enfants -----	32
1.7. Les contraintes méthodologiques -----	33
1.8. Les conventions de transcription -----	33
2. Analyse des données -----	38
2.1 L'enjeu de la politique linguistique familiale de nos enquêtés -----	38
2.2. La dynamique des langues, une dynamique ambiguë -----	40

2.2.1. Les pratiques linguistiques des parents -----	40
2.2.2. Les pratiques linguistiques des enfants -----	42
2.3. Le caractère complexe de processus de transmission des langues -----	44
2.3.1. Transmission exclusive de la langue arabe-----	45
2.3.2. Transmission simultanée de deux langues-----	46
2.3.3. Transmission d'une langue « tierce » en famille -----	48
2.4. L'adoption d'autres langues -----	49
2.4.1. L'adoption tardive de la 2 ^{ème} langue -----	49
2.4.2. L'adoption d'une langue non transmise -----	50
2.5. Attitudes et représentations des familles vis-à-vis des langues -----	51
2.5.1. Attitudes et représentations de chaque famille -----	51
2.5.1.1. La langue Kabyle-----	51
2.5.1.2. La langue arabe-----	53
2.5.1.3. La langue française -----	55
2.6. Les facteurs influençant la politique linguistique familiale -----	57
2.6.1. Le rôle du conjoint -----	57
2.6.2. La langue arabe, langue de l'école -----	58
2.6.3. Le rôle de la famille -----	59
2.6.4. Le rôle de l'environnement-----	60
Conclusion -----	61
Conclusion générale -----	62
Références Bibliographiques -----	65
Table des matières -----	71
Annexes -----	75

Annexes

Annexes

Famille 01

Durée : 1h17min 57s

Date : 02 mars 2019

Lieu : A domicile

- 1 E¹ *votre prénom ↑ /*
- 2 D *Dayana /*
- 3 E¹ *votre âge ↑ /*
- 4 D *quarante ans /*
- 5 E¹ *votre lieu de naissance ↑ /*
- 6 D *Bejaia /*
- 7 E¹ *votre lieu de résidence ↑ /*
- 8 D *cité Ben Zrara La Nouvelle / n°28 // Bejaia /*
- 9 E¹ *votre niveau d'instruction ↑ /*
- 10 D *euh ::::: terminal // en 1999 /*
- 11 E¹ *votre profession ↑ /*
- 12 D *je suis une auxiliaire scolaire // je travaille avec un enfant autiste et un handicap dans l'école normale /*
- 13 E¹ *le prénom de votre mari ↑ /*
- 14 D *Fouad /*
- 15 E¹ *son âge ↑ /*
- 16 D *cinquante ans /*
- 17 E¹ *lieu de naissance ↑ /*
- 18 D *Laghouat /*
- 19 E¹ *son niveau d'instruction ↑ /*
- 20 D *terminal /*
- 21 E¹ *sa profession ↑ /*
- 22 D *fonctionnaire à sonelgaz /*
- 23 E¹ *comment êtes-vous rencontré ↑ /*
- 24 D *en octobre 2004 / qragh l'égislation / qragh l commerce / en même temps*

Annexes

j'ai travaillé chez un avocat// khemegh secrétariat comme apprentie // j'ai travaillé 18 mois wighed diplômeyno // après deux mois khemegh chez maitre lussi de justice B. mathesalmas ↑ pendant cinq ans // oumbaa dina ↑ iwsad argaziw isea problème / iwsad pour faire un avertissement // dina izerayi aadjevghas une semaine kan iwsad ikhetbiyi / trois mois après digh tislith /

- 25 E² *quand-il t'a demandé au mariage il habitait à Jijel ↑ /*
- 26 D *non :::: amghariw athirhem rebbi ↓ ila un policier itdéplaci bezaf / alors arawis koul yewen anda itourwith thamgharhiw // yewen g Annaba / yewen g Soug Ahras [:*
- 27 E² *et ton époux ↑ /*
- 28 D *argaziw thourwith g Leghouat / après cinq ans iwsad à Vegayeth / thefahmet thoura ↑ / dameghariw itdéplacin bezaf oumbaa fekanas akham da g Vegayeth // mi idiwsa argaziw gher CNS / il avait cinq ans // l'origine ynes d ajijli mi iloul g laghouat /*
- 29 E¹ *depuis quand vivez-vous ensemble ↑ /*
- 30 D *en 2005/ ihh :: le 29 juin 2005 / donc environ quatorze ans nekni lewahi /*
- 31 E¹ *quelles sont vos langues maternelles ↑ /*
- 32 D *neki c'est le kabyle / argaziw daarab /*
- 33 E¹ *quelles sont les langues que vous parlez avant le mariage ↑ /*
- 34 D *avant taqbaylith / wahi chewiya le français /*
- 35 E¹ *quelles est la langue que vous utilisez dans votre communication quotidienne ↑ /*
- 36 D *thoura hedregh wahi darawiw thaarabth [:*
- 37 E² *et avec votre époux ↑ /*
- 38 D *wahi d wrgaziw des fois taarabth / des fois taqbaylith / il connaît bien taqbaylith / puisqu'il avait cinq ans mi idiwsa ardayi // ifahmit amtedihder normal / dilaq adeyas thoura amdihder / on dirait pas dadjijeli / mais loukan adiqeleb ilsis on dirait pas isen thaqbaylith / ihh::::: puisque iloul dayi / itourba dayi / mchi iloul dayi / je veux dire yaani ikred dayi / thefahmet amek↑ /*

Annexes

- 39 E² *donc / vous parlez l'arabe qu'avec vos enfants ↑ /*
- 40 D *wahi ederyaw kan ihh :::: / wahi del djama3 /*
- 41 E² *et avec ton mari vous mélangez ↑ /*
- 42 D *ihh :::: / mayel ihedriyid s taqbaylith aseregh s teqbaylith / mayel ihedriyid s ta3rabth aseregh s ta3rabth / il maîtrise les deux langue parfaitement / c'est pas obligé asehadregh s ta3rabth bach adifhem / mais zath lewachoul hederghas s taarabth bach adefahmen /*
- 43 E² *ils ne comprennent pas la langue kabyle ↑ /*
- 44 D *non ::::: / fahemen thaqbaylith mi iteqeran thoura geldjamaa / avant lan otefehemen ara // par exemple asema adhadregh wahi d babathesen thaqbaylith / ourfahmen ara dachou inhader / thefahmet thourra ↑ / thourra mi kechmen al djamaa / taqchicheteni atan 5^{ème} année primaire / aqchicheni 2^{ème} année CEM / qerant safi fahment / obligé adhadregh s taqbaylith bach atefahmen / et pourtant c'est pas la même thaqbaylith inhader / mi ibdan qerant / **ili theqariyid à mama on comprend pas // thaqbaylitheynem theshel par apport athin n l'école / thousayasend zay / déjà g les moyennes tawind sept / huit / pas plus / jamais oulin aka g thekbaylith wind dix sur dix / même neki oukhemegh ara l'effort / ili thoura loukan asetehadret s teqbaylith outhefehemen ara koulech /***
- 45 E¹ *Que parlez-vous avec vos beaux parents ↑ /*
- 46 D *euh ::::: taarabth (rire) / même ↑ / ils sont racistes **amtedinigh / le racisme daglansen** / amghariw iwaar / iketaas ithemgharhiw atefegh nagh atehder wahi del djirani face à face n thevourth dikbayliyen [...] oumbaa mi arawis qeran tefaghen tekhalaten ledjiran n dina kelen hedrenased awal sin g kham / mi thourra loukan asehadregh s taqbaylith atefhem mi outetar ara / oumbaa astinit mayel thefahmet amtini bien sûr fahmegh / puis arawis mi mghouren douklen wahi leqbayel /*
- 47 E¹ *quelle langue utilise ton époux avec ses parents ↑ /*
- 48 D *neta iheder taarabth / our izmir ara adihder s tqbaylith / ayethemas / ayethemas iheder didesen s taarabth / yarsen asema ademelakan hedren staarabth pour comprendre la maman / ouzmiren ara adhadren*

Annexes

thaqbaaylithn / déjà neki asema adhadregh s taqbaylith wahi tnoutathin iw oubeghoun ara / karniyid ehedri bel aarbiaya / « maman elle ne comprend pas » / oundbaa netath kifach tqoulena / rebbi yerhamha yaani / « ihh :: roho berk / roho berk / fhemte koulech » / oundbaa nekni anetata asenini wach fehanti / antini « qoulti hakda / qoulti hakda » / thaalem koulech thefhem koulech / elle n'arrive pas juste à s'exprimer /

- 49 E¹ *quelle langue domine à la maison ↑/*
- 50 D *dominante / dominante / c'est l'arabe / parce que akham djedithesen hadren thaarabth / akham n uletma taarabth / safi talegh aka aka nighas tiens / almi lan d les bébés hedreghasen s taarabth / parce que zeyes zamren ad communikin wahi d ukham weletma / wahi akham djedithsen / même i l'école ad tebaan akken / asentas plus facile [:*
- 51 E² *et avec tes parents ↑/*
- 52 D *des fois taqbaylith / des fois taarabth / des fois d le français / l'essentiel ad fahmen /*
- 53 E¹ *le nom de vos enfants ↑/*
- 54 D *saaigh Ilyas / saaigh Ines /*
- 55 E¹ *leurs âges ↑/*
- 56 D *le garçon le moins d'octobre adis3o 13 ans / taqchicheteni le moins d'aout 11ans /*
- 57 E¹ *quelles sont les langues qu'ils maitrisent ↑/*
- 58 D *d l'arabe ↓/*
- 59 E¹ *quelle est la 1^{er} langue avec laquelle vous vous exprimez avec vos enfants ↑/*
- 60 D *d l'arabe / khati d l'arabe / avant déjà gekham / mama rani hena / matekhafouch / djib yedek / saute / saute / sekhelatgh-assen chewiya le français /*
- 61 E¹ *quelles langues parlent vos enfants dehors ↑/*
- 62 D *wahi :::: les aminsen / aqchichni iheder thaqbaylith / jamais asnihder s taarabth / gmi yekchem kn 1^{er} année CEM // asmi yela g le primaire iheder aarabiya fosha g l'école / thura aka wahi d imdoukalis g vera*

Annexes

- iheder thaqbaylith / par exemple asema dihder wahi d imdukalis sur messenger saleghas ouyheder ara thaarabth / iheder thaqbaylith kan[:*
- 63 E² *depuis le CEM ↑/*
- 64 D *itnahcham / même yiwen n oubrid wighas le projet ynes ghel djamaa / ihedriyid s taarabth / jute lahqend imdoukalis ihedriyid s taqbaylith / amaken zaama il se sent dargaz (rire) / machi daqchich qui va toujours avec sa maman / mi neki asema adikechem akham ihedriyid s taarabth / wahi d babas taarabth / wahi d waraw n weletma iheder didsen thaqbaylith[:*
- 65 E¹ *la fille, elle réagit de la même manière ↑/*
- 66 D *non::::: / thaqchichetni autant que mazalit din g le primaire / taaravth itheheder didsen / ouaalimegh ara mayel ateqim aka nagh atebedel / même les amis nel cartier thehader didsen thaarabeth / **en plus thethibi thaarabth et elle est fière d'elle /***
- 67 E¹ *depuis quand elle a commencé à parler la langue kabyle↑/*
- 68 D *ili thebeda g 4^{ème} années / gasemi theqara thamazighth / gemi theqara thamazigheth ills amaken ineqlab / elle était obligé / même neki ousenigh ara ouheder ara thaqbaylith / puisque obligé lehadrayi ahetafit gel djamaa / asema atechayaagh thoura athedjartiw asetahder s taqbaylith / puisque thamegharth nni elle ne comprend pas thaarabth / thella thehadrass taarabth uthefahem ara [:*
- 69 E² *préfère-elle l'arabe que le kabyle↑*
- 70 D *thoura loukan astinit dachou ithethibit / thaarabth nagh le kabyle nagh le français / **amtini tehibigh thaarabth wahi d le français / le kabyle theghouchith / déjà le dimanche asema atesaaou thamazighth theqariyid a mama ayouh ::::: yeaamer li rasi / manhebech /***
- 71 E¹ *y'a-t-il une planification derrière chaque choix de langue à parler ou c'est spontané ↑/*
- 72 D *ihhh ::::/neki itikhtharen/ c'est pas au hasard/ khethareght puisque talegh les conséquences ynes/ aalmegh anda itedoune/ puisque emi nagh illi asema adiker adyaf yiwen iheder thaarabth wayet thaqbaylith*

Annexes

*adirigh / irna amek thebghit asenhadregh thaqbaylith neta chetlas ikel
diaaraben / dles racistes / déjà les moments n les fiançailles nahder neki
wahi dourgaziw deryanegh s wachou adhadren s taarabth nagh s
taqbaylith / inayid neki imawlawin oufahemnara thaqbaylith / neki
daarab ebghigh arawiw adehadren thaarabth / même lemouthe inayid
akemetlegh g Jijel galkalnegh / inayid thametouth thetaba aragaz / on a
discuté avant uydinara obligé issfahmiyid /*

- 73 E¹ *est-ce que vos enfants sont influencés par les pratiques de leurs grands-
parents↑/*
- 74 D *non // arawiw hadren thaarabth n ibdjawiyen machi thajjlith / parce que
thaarabth wahi tajjelith machi kif kif de tout /*
- 75 E¹ *que représente pour vous la langue kabyle/ arabe / français ↑/*
- 76 D *le kabyle / c'est ma langue maternelle / l'arabe c'est la langue ihadreg
g mes zawdjegh / sekhelategh le français / amdinigh iwach // lan les
mots ouhnesinegh ara s taqbaylith en plus ma atehadret s taqbaylith
amaken thekhadmet le tour / neki ousaaigh ara leaaqliyani n toura /
emi zaama iheder le français / zaama chedni wela netih*
- 77 E² *est-ce que vous pensez de changer les pratiques de vos enfants dans
l'avenir ↑/*
- 78 D *ahh ::::: non jamais / dayen tefent / noumen / sauf ma ademgharen je sais
pas g vera / ma ghekham je pense pas /*
- 79 E¹ *avez-vous quelque chose à ajouter en dehors de ses questions ↑/*
- 80 D *non / j'espere que j'ai pu répondre à toutes vos questions ↑/*
- 81 E¹ *oui / on vous remercie infiniment*
- 82 D *y'a pas de soucis /*

Annexes

Famille 02

Durée : 58min 10s

Date : 07 mars 2019

Lieu : A domicile

- 1 E¹ *votre prénom ↑/*
- 2 S *Soraya /*
- 3 E¹ *votre âge ↑/*
- 4 S *soixante ans /*
- 5 E¹ *votre lieu de naissance ↑/*
- 6 S *Alger /*
- 7 E¹ *votre lieu de résidence ↑/*
- 8 S *cité des 24 février 1000 logts / Bejaia*
- 9 E¹ *votre niveau d'instruction ↑/*
- 10 S *universitaire /*
- 11 E¹ *votre profession ↑/*
- 12 S *maintenant rani retraité mais / avant kounte une enseignante fel CEM /*
- 13 E¹ *le prénom de votre mari ↑/*
- 14 S *Kamel /*
- 15 E¹ *son âge /*
- 16 S *soixante-deux ans /*
- 17 E¹ *lieu de naissance ↑/*
- 18 S *Bejaia /*
- 19 E¹ *son niveau d'instruction ↑/*
- 20 S *hewa hebes f CEM / makemelch /*
- 21 E¹ *sa profession ↑/*
- 22 S *kan yekhedem f la daïra / dork rah f la retraite /*
- 23 E¹ *comment êtes-vous rencontré ↑/*
- 24 S *emm ::::: (rire) qessa tewila /ki kounte seghira / kount nedji toujours f les vacances taa sif aand khalti/ aaicha hena f béjaia / kan aandhoum djiran*

Annexes

- qebayel yeroho lebaadathoum // wahed enhar kan aars fi darhom / rouht maa khalti chaftini yemah elli rahi aadjouzti dork aadjebteha khetbetni lewlidha / kan fi omri environ 29 ans /*
- 25 E¹ *depuis quand vivez-vous ensemble ↑/*
- 26 S *hado telathin sena djazo /*
- 27 E² *allah ibarek /*
- 28 E¹ *quelles sont vos langues maternelles ↑/*
- 29 S *radjeli bayen kebayli (rire) / teaarfo / wana d'origine men Alger / mes parents tani donc c'est l'arabe /*
- 30 E¹ *quelles sont les langues que vous parlez avant le mariage ↑/*
- 31 S ***kounte nahki ghir l'arabe mi ki dkhelt la fac taalemt chewiya français /w ki tezawedjet tealemt ghir chewiya / qebayliya nefhameha kter ma nahkiha / besah radjeli kan yehder f les trois langues qebaylia / arbia / w français mlih /doka fedar nekhelet mabin les trois langues / koul khetera bach nahki / l'essentiel neqder netfahem meaahom / radjeli yahki meaya b leqbayliya wana qadera nedjawbo normal /***
- 32 E¹ *avez-vous des enfants ↑/*
- 33 S *oui :: / aandi zoudj / tefla w weled / lewela wesemha Yasmine fi aaomreha 26 ans teqra fel djamiaa / wetfel wesmo Ali hewa lesghir / il a 19 ans / yeqra^{ème} AS /*
- 34 E² *quelles sont les langues qu'ils maitrisent ↑/*
- 35 S *euh :: / benti / tahder laqbaylia w l'arabe / tellement qrat loughat adjenabiya / f lycée / tahder le français w l'anglais mlih / ki tahder b l'anglais manefhamen walo / w welidi yahder berk leqbaylia wel aarbiya / saat berk nesamaao yahder chewiya français /*
- 36 E¹ *quelle est la première langue avec laquelle vous avez parlé avec vos enfants ↑/*
- 37 S ***bon :: / ki kano seghar / ahdert maahoum bel aarbia / kount manaarefch nahder mlih leqbayliya / ki nahki naghlet bezaf / les derniers temps berk li bdit nahder chewiya / ama babahoum / yahki maahoum ghir bel qebayliya meli kano seghar / ki kabro welaw yehadro***

Annexes

/ qebayliya w aarbiya kif kif /

- 38 E¹ *quelle est la langue utilisé entre vos enfants ↑/*
- 39 S *weladi / yahkiw maa baadahom bel qebayliya / ki tetelefhom kach kelma / yahkiw bel aarbiya / koul khatra w kifach/*
- 40 E¹ *est-ce que vos enfants ont un contact régulier avec leurs grands-parents ↑/*
- 41 S *emm ::: lala ↑/ ana maliya beaad / yesakno f Bab ezzeouar / maa leqraya taa lewlad /manrohch bezaf / ghir f les vacances / wella ki tkoun kach monasba / ew malin radjeli / rebi yerhamhom / weladi mayaarfohomch gaa /*
- 42 E¹ *quelles d'autres personnes ont joué un rôle important dans le parler de vos enfants ↑/*
- 43 S *euh :: lala / heta wahed marah mater aalihom / balak les amis taahom bera wela eli f lamsid / manaaref/*
- 44 E² *est-ce que vous avez choisi la langue que vous devriez parler à la maison après le mariage↑/*
- 45 S *non:: ana radjeli / la 1ère fois heder maa en arabe direct / parce que aalabalo manaarefch nahki qebayliya / maa leweqt / aalemni yaha / mi jamais qali zaama obligé / tehadri hak / wela kima hak /*
- 46 E¹ *avez-vous déjà parlé avant le mariage de la langue que doivent vous enfants parler ↑/*
- 47 S ***non / jamais / nechefa wahed el khetra / roht neqsi fih / ki beda yezgi seket / qali hada machi mawdoaa / nechefa même / qali khelihom kima yehabo yahkiw / l'essentiel yekon kamel mekemel /***
- 48 E¹ *est-ce qu'il est important que vos enfants connaissent leurs origines ↑/*
- 49 S *aaelabalthom / yeaarfo / ana men Alger / aarbiya yaani / weyaarfo tani ano babahom qebayli / rana aaychin hena / tema homa qebayel kima babahom/*
- 50 E¹ *que représente pour la langue kabyle et Arabe ↑/*
- 51 S ***aarbiya / fiha loughiti / le kabyle loughet radjeli ew weladi / et ça me fait plaisir ki teaalemtha /***
- 52 E² *quelle place occupe la langue française dans votre famille ↑/*

Annexes

- 53 S *hiya lougha talta / après taa radjeli ew taai / douka welat hadera bezaf / qelil win telqay wahed mayaarefhach / win trohi telezmek /*
- 54 E¹ *avez-vous le sentiment de faire partie de la région ↑/*
- 55 S *oui ::::: / ana Béjaia nehabha men bekri / kount toujours nedji / kima qoletlek / f les vacances / macha allah / nasha korama bezaf / jamais tehasi bel gherba / aandi bezaf souvenir chabin hena / djewezt yamat mohal nensahom wela / nendem alihom/*
- 56 E² *avez-vous quelque chose à ajouter en dehors de ses questions ↑/*
- 57 S *lala / maaendich /*
- 58 E² *merci de nous avoir accueilli /*
- 59 S *bela meziya /*

Annexes

Famille 03

Durée : 44min 15s

Date : 18 mars 2019

Lieu : A domicile

- 1 E¹ *votre prénom ↑/*
- 2 K *Karima /*
- 3 E¹ *votre âge ↑/*
- 4 K *trente-six ans /*
- 5 E¹ *votre lieu de naissance ↑/*
- 6 K *Bejaia ↑/*
- 7 E¹ *votre lieu de résidence ↑/*
- 8 K *cité les Adrar Bejaia /*
- 9 E¹ *votre niveau d'instruction ↑/*
- 10 K *9^{ème} année /*
- 11 E¹ *votre profession ↑/*
- 12 K *oukhedmegh ara / femme au foyer / saadayegh lewaqth s lakheyata /*
- 13 E¹ *le prénom de votre mari ↑/*
- 14 K *abderazak /*
- 15 E¹ *son âge ↑/*
- 16 K *quarante ans /*
- 17 E¹ *lieu de naissance ↑/*
- 18 K *Sétif/*
- 19 E¹ *son niveau d'instruction ↑/*
- 20 K *neta ihbes g le BAC / outhediwara / ikchem igadja /*
- 21 E¹ *sa profession ↑/*
- 22 K *thoura d la retraite / ila damgadji / militaire iykhedem*
- 23 E¹ *comment êtes-vous rencontré ↑/*
- 24 K *amek ithesnegh↑/ argaz khalti ikhedem gesbitar / iwerayi igemas n
abderazak ikhedem dides / awel mera zeright / mi idiwsa ayikheteb /*

Annexes

- 25 E¹ *depuis quand vivez vous ensemble* ↑/
- 26 K *g 2004 / nesaa :: 15 nesna aken normalement /*
- 27 E¹ *quelle est la langue maternelle de ton époux* ↑/
- 28 K *neta dasetayfi / gemi idiker taarabth iyheder /*
- 29 E¹ *quelles langues parlez vous avant le mariage* ↑/
- 30 K *neki taqbaylith / ama thaarabth dayenkan isnegh gel djamaa /*
- 31 E² *et ton époux* ↑/
- 32 K ***neta taarabth kan / thaqbaylith theswiaain :: kan iyfehem kera n wawalen / mara adrouhegh akham negh hedren thaqbaylith / mi dides hadren thaarabth / tema aneda ila adebadlen / adehadren amek ibegha neta bach adifham / neta itedou hacha s taarabth / saasaa astagreggh awal aka s taqbaylith aydyini dachouth /***
- 33 E² *vous n'avez l'intention de lui apprendre le kabyle* ↑/
- 34 K ***igouma / iqariyid zayit / oustaadjib ara / iqariyid nekki oussezmiiregh ara / puisque asema adiseyi adihder ighelet / ombaa ifeqaa rapid / uyethibara marayghalet /***
- 35 E¹ *avant le mariage / est-ce qu'il vous a dit qu'il ne parlera jamais le kabyle* ↑/
- 36 K *non / ouydinara / tellement nek fahmegh thaarabth mlih / parce que salegh ilaibad hadrente bezaf / hedreghet normal mais usaaigh ara l'accent/ ouhoufegh ara adfahmegh /*
- 37 E¹ *avec qui d'autres vous parlez l'arabe* ↑/
- 38 K *wahi dimgharniw / taarabth toul / même ilousaniw d deryansen diaaraben / safi obligé atetabaat am nouhni / oufahemnara thaqbaylith mati /*
- 39 E¹ *est-ce qu'il se sent étrange dans son entourage* ↑/
- 40 K *awah ::::↑/ khati / bien / thaadjebas lemaaicha dayi / **iqariyid khedmen leaibad ikel kif kif** / mara thetwalan dayi hadernas s taqbaylith / iqarasen neki daarab / sefhamnithid normal / inayid jamais akkafen daarab akehawzen akayi /*
- 41 E¹ *avez-vous des enfants* ↑/
- 42 K *ihh :: / esaaigh thaqchichit ismis Acil / felas teltesnin ounes / qerib*

Annexes

- ateskechemegh à la crèche /*
- 43 E¹ *quelle langue qu'elle parle ↑/*
- 44 K *theder thaqbaylith / theader thaarabth /*
- 45 E¹ *quelle est la première langue dont vous avez parlé avec votre fille ↑/*
- 46 K *hederghas s taarabth / taarabth kan [:*
- 47 E¹ *et comment elle maîtrise le kabyle ↑/*
- 48 K *dayi kan ///*
- 49 E¹ *euh ::: comment ça ↑/*
- 50 K *mi themghour thetkhalat widak da / ledjiran / wahi mara atherouh
akham negh / hedernas des fois s taqbaylith / oumbaa thehaftit / nekki
wahi d babas nehadras s taarabth /*
- 51 E² *comment trouvez-vous la présence de la langue kabyle dans votre milieu
familial ↑/*
- 52 K *nekni iaadjebagh lehal / ghas aken tamezyant thehfet taqbaylith wahi
taarabth foubrid / jamais thouaaras / même babas ousiqtaa ara / au
contraire iferah zyes mara asisal thehadrit /*
- 53 E¹ *et pour le français, que représente pour vous ↑/*
- 54 K *nekki thouaariyi / usaaigh ara niveau / presque eshighet ikel / mayel
argaziw ouriaalim ara sansa asedik / yaani iaara ben prsque ikel kif kif
jamais esnen le français /*
- 55 E¹ *avez-vous quelque chose à ajouter en dehors de ses questions ↑/*
- 56 K *khati / nighed normalement koulech /*
- 57 E¹ *on vous remercie infiniment /*
- 58 K *bela meziya /*

Annexes

Famille 04

Durée : 45min36s

Date : 25 mars 2019

Lieu : A son bureau

- 1 E¹ *votre prénom ↑/*
- 2 Y *Youcef /*
- 3 E¹ *votre âge ↑/*
- 4 Y *trente-sept ans /*
- 5 E¹ *votre lieu de naissance ↑/*
- 6 Y *Bejaia ↑/*
- 7 E¹ *votre lieu de résidence ↑/*
- 8 Y *Cité chabati B 33 n°14 / Béjaia /*
- 9 E¹ *votre niveau d'instruction ↑/*
- 10 Y *j'ai une licence en comptabilité / et je travaille maintenant comme comptable au niveau de la BNA /*
- 11 E¹ *le prénom de votre marie↑/*
- 12 Y *elle s'appelle Rima / elle a un surnom // Mima /*
- 13 E¹ *son âge ↑/*
- 14 Y *elle a trente-rois ans / avant-hier c'était son anniversaire /*
- 15 E¹ *joyeuse anniversaire pour elle alors /*
- 16 E¹ *lieu de naissance ↑/*
- 17 Y *Sétif/*
- 18 E¹ *son niveau d'instruction ↑/*
- 19 Y *bon::: elle a abandonné ses études au niveau terminal / elle a continué dans une école de formation pour deux années / elle a eu son diplôme / elle travaille aujourd'hui dans son salon d'esthétique à Aamriw /*
- 20 E¹ *comment êtes-vous rencontré ↑/*
- 21 Y *sincèrement / je la connais avant / c'est exactement à son salon que je l'ai vu pour la première fois / j'allais récupérer ma mère // depuis ce jour on*

Annexes

- est resté en contact /*
- 22 E¹ *depuis quand vivez vous ensemble ↑/*
- 23 Y *eum ::: / je la connais depuis dix ans / et on a sept ans de mariage /*
- 24 E¹ *quelle est la langue maternelle de ton épouse ↑/*
- 25 Y *euh ::::/ ma femme / elle est sitifienne/ donc sa langue maternelle / c'est bien l'arabe /*
- 26 E¹ *quelles langues parlez-vous avant le mariage↑/*
- 27 Y *d'accord / je parle que / le kabyle /l'arabe je l'utilise très rarement / et mon épouse elle maîtrise que l'arabe /*
- 28 E¹ *vous n'avez pas l'intention de lui faire apprendre le kabyle ↑/*
- 29 Y *bien sûr / juste après notre mariage/ j'ai commencé à lui apprendre quelques mots / au fur et à mesure / elle a pu comprendre et parler cette langue / mais elle trouve toujours des difficultés de prononciation / elle me dit que le kabyle / **est une langue difficile à apprendre/***
- 30 E¹ *quelles est la langue que vous utilisez dans votre communication quotidienne↑/*
- 31 Y ***bon // moi / généralement je parle le kabyle / comme tous d'autres membre de ma famille / comme mes parents / mes frères et sœurs et ma belle sœur / d'ailleurs c'est notre langue maternelle / c'est la langue de l'entourage // avec ma femme je mélange entre les deux langues / le kabyle et l'arabe / mais quand j'arrive à mon bureau je parle souvent le français avec mes collègues de travail /***
- 32 E¹ *avec vos enfants ↑/*
- 33 Y *nesitehoum (rire) / c'est pareil / toujours le kabyle / temps en temps en français /*
- 34 E² *et votre épouse↑/*
- 35 Y ***euh ::::: / ma femme / elle essaye toujours de parler en kabyle/ avec mes parents puisqu'ils comprennent pas l'arabe/ sinon avec le reste/ c'est toujours l'arabe /***
- 36 E¹ *pouvez-vous nous parler de vos enfants ↑/*
- 37 Y *j'ai deux filles / l'ainée / s'appelle Maya / elle à huit ans / elle est en 3^{ème}*

Annexes

année primaire / et la deuxième / c'est Meriem / elle a quatre ans / cette année elle est à la crèche ///

- 38 E¹ *quelles sont les langues qu'elles maîtrisent ↑/*
- 39 Y *Maya parle les deux langues / kabyle et l'arabe / puisqu'avant la naissance de Meriem on vivait dans une grande famille / avec mes parents / donc elle est grandie avec eux / en plus c'était ma mère qui s'occupait d'elle au moment où sa maman travaille / Meriem c'est le contraire / elle parle que l'arabe / je précise que la langue arabe / parce que / quand Maya avait l'âge de quatre ans environ / on a acheté une maison / on s'est séparé de mes parents / elle était plus proche de sa maman / mon épouse a abandonné son travail que pour s'occuper de son nouveau né / Meriem /*
- 40 E² *vous confirmez que l'entourage influence le parler d'un enfant↑/*
- 41 Y *oui ::::: / puisque c'est pas la même chose lorsque vous élevez un enfant dans une petite famille / il voit presque toujours les mêmes têtes / il a que sa maman et son père / ou au pire ses frères qu'ils lui parlent / il entend les mêmes mots qui se répètent à chaque fois / où vous élevez un enfant dans une grande famille / au milieu de deux langues différentes / chacun lui parle différemment de l'autre / soit disant / moi je lui dis « aghroum » / sa grand-mère prononce « pepa » / et sa mère elle change carrément / elle dit « hak el khobez » / c'est le cas de Maya / donc voilà c'est pas pareil /*
- 42 E¹ *est-ce que vous avez choisi la langue que vous devriez parler à la maison après le mariage↑/*
- 43 Y *avant tout / je veux vous dire que Meriem commence a oublié la langue kabyle / d'ailleurs elle ne la parle jamais ces derniers temps / malgré je lui parle en kabyle / elle me répond en arabe /*
- 44 E¹ *Pourquoi ↑/*
- 45 Y *comme je vous ai déjà dit / avant / elle passait beaucoup de temps avec sa grand-mère /// je retourne à votre question / avant le mariage on n'a pas pensé à ce sujet / mais / maintenant on aimait bien si on a déjà choisi /*

Annexes

- 46 E² *pourquoi vous regrettez de ne pas avoir choisi ↑/*
- 47 Y *euh ::::: / les enseignants de Merieme m'ont fait déjà une remarque qu'elle bégaie temps en temps /*
- 48 E¹ *que représentent pour vous le kabyle et l'arabe ↑/ Pourquoi ↑/*
- 49 Y *ces deux langues sont toujours présentes dans notre famille ↑/ le kabyle c'est ma langue maternelle / c'est la langue origine de mes enfants / elle représente leurs racines / mais la langue arabe et aussi une autre langue maternelle / elle représente que le parler de leurs mère / elle les aide dans leurs études / puisque c'est la langue de scolarisation /*
- 50 E¹ *quelle place occupe la langue française dans votre famille↑/*
- 51 Y *temps en temps j'utilise le français / sans faire attention / mais elle reste toujours importante / j'aimerais bien que mes filles maîtrisent cette langue /*
- 52 E¹ *pour quelle raison vous la considérez cette langue comme importante↑/*
- 53 Y *Cette réponse je crois / elle sera la même pour plusieurs personnes puisque / elle est toujours présente lorsqu'on parle en kabyle / elle résume bien les choses / en plus on aura toujours besoin de maîtriser le français pour décrocher un bon poste / donc c'est le permis pour l'emploi /*
- 54 E¹ *avez-vous quelque chose à ajouter en dehors de ses questions ↑/*
- 55 Y *non / j'espère que j'étais à la hauteur de votre attention /*
- 56 E¹ *oui / on vous remercie infiniment /*
- 57 Y *je vous souhaite la réussite /*

Famille 05

Durée : 47min38s

Date : 02 avril 2019

Lieu : Parc de loisirs Ali Baba

- 1 E¹ *votre prénom ↑/*
- 2 T *Taous /*
- 3 E¹ *votre âge ↑/*
- 4 T *j'ai trente-six ans /*
- 5 E¹ *votre lieu de naissance ↑/*
- 6 T *je suis née à Bab ezzouar / Alger /*
- 7 E¹ *votre lieu de résidence ↑/*
- 8 T *mon adresse est Rue des Frs Haffaf / Sidi Ahmed /*
- 9 E¹ *votre niveau d'instruction ↑/*
- 10 T *j'ai terminé mes études / j'ai mon diplôme maintenant en langue française*
- 11 E¹ *est-ce qu'on peut savoir les mêmes informations sur votre mari ↑/*
- 12 T *bah :: oui / bon ↓/ il s'appelle Zoubir / il a presque quarante-huit ans / il est né ici à Bejaia / il n'a pas eu son Bac / donc il a abandonné ces études / après quelques années il a commencé à travailler comme un commerçant /*
- 13 E¹ *depuis quand vivez vous ensemble ↑/*
- 14 T *on a dix ans de mariage /*
- 15 E² *est-ce la question des langues vous a amené déjà à discuter ↑/*
- 16 T *oui ::::: (elle fait un sourire) ///*
- 17 E¹ *comment ça ↑/*
- 18 T *écoutez ↑/ le mariage n'était pas assez simple comme maintenant / nous / à notre époque nous n'avons pas cette culture de mélange // mes parents / et même mon grand-père / ils ont pas accepté directement / bref // le premier soucis / ou vous pouvez dire / la 1^{ère} question / que ma famille m'a posé / je me souviens bien / kanet / kifach rah teqadri tefahmi*

*aalihoum / kifach rah tahki meaahoum [...] donc / kima koulet lekoum
sah f liyam lewla leqit bezaf çoaabat / beçah avec le temps / mon mari
aaweni bezaf qdert nefhem la langue kabyle / **mais je la maîtrise pas bien**
/ mais j'essaie toujours / c'est important pour moi /*

- 19 E¹ *pourquoi c'est important pour vous d'apprendre la langue kabyle ↑/*
- 20 T *parce que je suis là / j'ai des enfants / ils sont nées ici à Béjaia / dans un
entourage kabylophone / **haba yetaalmouha / puisque c'est leurs langues**
maternelle / ils doivent la connaître /*
- 21 E¹ *quelles langues parlez vous dans la vie quotidienne ↑/*
- 22 T *ça dépend des lieux / et de personnes [:*
- 23 E² *à la maison↑/*
- 24 T *euh ::: fedar / généralement maa radjeli nekhalet / manfiqch // avec mes
enfants / je préfère le français / mais temps en temps nehder tani en
arabe et en kabyle bach yetaalmoha fi zoudj / besah meaa malin radjeli
w khewato nahki bezaf en kabyle hada mayearfo / ghir babah elli yahder
chewiya français / eux ils parlent pas d'autres langues / donc le fait que
je parle bien le kabyle / ça me permet de mieux communiquer /*
- 25 E² *quelles langues parle votre mari ↑/*
- 26 T *ki yekoun bera / maa çehabo / wella maa malih yahki en kabyle / bessah
ki yedji ledar / weykoun maa derari / tesamaaih / ghir français elli yahki /
que le français /*
- 27 E¹ *combien d'enfants vous avez ↑/*
- 28 T *j'ai trois // Hana / huit ans / elle est en troisième année primaire / la 2^{ème}
wesamha Sérine / quatre ans / teqra f la crèche privée / et le dernier c'est
un garçon / Anis / fi omro 2 ans /*
- 29 E¹ *quelles langues parlent-ils ↑/*
- 30 T *les trois / parlent en français / que ce soit fedar wela bera ///*
- 31 E¹ *est-ce qu'elle est la première langue par laquelle vous avez parlé avec
vous enfants ↑/*
- 32 T *non ::::: / c'est vrai que la langue française était présente dans notre
milieu familial bien avant ↑/ mais / beaucoup plus / babahoum elli yahki*

meaahom en français[:

- 33 E² *c'est spontané↑/*
- 34 T *non / bon / maa Sérine kouna nahkiw aadi / eli djat hiya / kima ana / j'étais plus proche d'elle / je lui parle dans les deux langues / kount nahki maaha en français et en arabe beaucoup plus / kan aandi presque deux ans de mariage / mazal mateaalemtch la langue kabyle / ki bedat tahki / elle parle en arabe / mais / à l'âge de trois ans environ / elle a commencé à développer ces capacités en langue française / puisque son père ne cesse pas de lui parler en français ///*
- 35 E¹ *et pour Sérine et Anis ↑/*
- 36 T *pour ces deux / oui / c'était la 1^{ère} langue / parce que babahom / il voulait qu'ils se familiarisent avec cette langue / la langue française /*
- 37 E¹ *est-ce qu'il ne s'intéresse pas à d'autres langues↑/*
- 38 T *ce qui est le plus important pour lui / c'est qu'ils apprennent le français très bien*
- 39 E¹ *pour quelle raison il donne cette importance à cette langue ↑/*
- 40 T *il aime beaucoup cette langue / il l'a trouve une très belle langue / très riche / il se tenait au courant de la culture française / donc il ne parlait beaucoup en français / il l'a trouvé prestigieuse /*
- 41 E¹ *vous partager cette avis ↑/*
- 42 T *oui / j'ai de la chance d'avoir un mari qui parle / qui maîtrise très bien le français / puisque il nous incitait à lire / à découvrir /*
- 43 E¹ *est-il important que vous enfants connaissent leurs langues d'origine ↑/*
- 44 T *oui ::::: / évidemment ↑/ **j'aimerais bien qu'ils s'attachent à leurs origine / qu'ils apprennent la langue arabe / et kabyle / je souhaite aussi / qu'ils connaissent d'autres langues comme l'anglais / elle favorise leur éducation / elles les aideront dans leurs études /***
- 45 E¹ *avez-vous quelque chose à ajouter en dehors de ses questions ↑/*
- 46 T *non / je pense que j'ai répondu à toutes vos questions /*
- 47 E¹ *on vous remercie /*
- 48 T *ça me fait plaisir /*

Résumé

Notre présente recherche tente de mettre en lumière les enjeux des pratiques langagières de quelques couples linguistiquement mixtes de la ville de Bejaïa. Nous nous interrogerons sur la dynamique de la politique linguistique familiale de ces couples quant au processus de pratique et de transmission des langues à leurs enfants. Nous essayerons également d'analyser les diverses représentations parentales vis-à-vis des langues en présence dans le paysage sociolinguistique en algérien

Notons qu'au sein d'une famille linguistiquement mixte, la gestion des langues est très singulière. La transmission d'une langue repose sur une multitude de facteurs sociaux, politiques et familiaux. Les représentations des parents à l'égard des langues jouent un rôle primordial dans les pratiques familiales.

Mots clés

Pratiques langagières, couples linguistiquement mixtes, politique linguistique familiale, transmission des langues, représentations parentales.

Abstract

Our present research attempts to highlight the issues of language practices of some linguistically mixed couples in the city of Bejaia. We will examine the dynamics of the family language policy of these couples as to the process of practice and transmission of languages to their children. We will also try to analyze the different parental representations with regard to the languages involved in the sociolinguistic landscape in Algerian.

Note that within a linguistically mixed family, language management is very singular. The transmission of a language is based on a multitude of social, political and family factors. Parental representations of languages play a vital role in family practices.

Keywords

Language practices, linguistically mixed couples, family language policy, language transmission, parental representations.